

ARCHIVES MUNICIPALES
507/11
DE LILLE

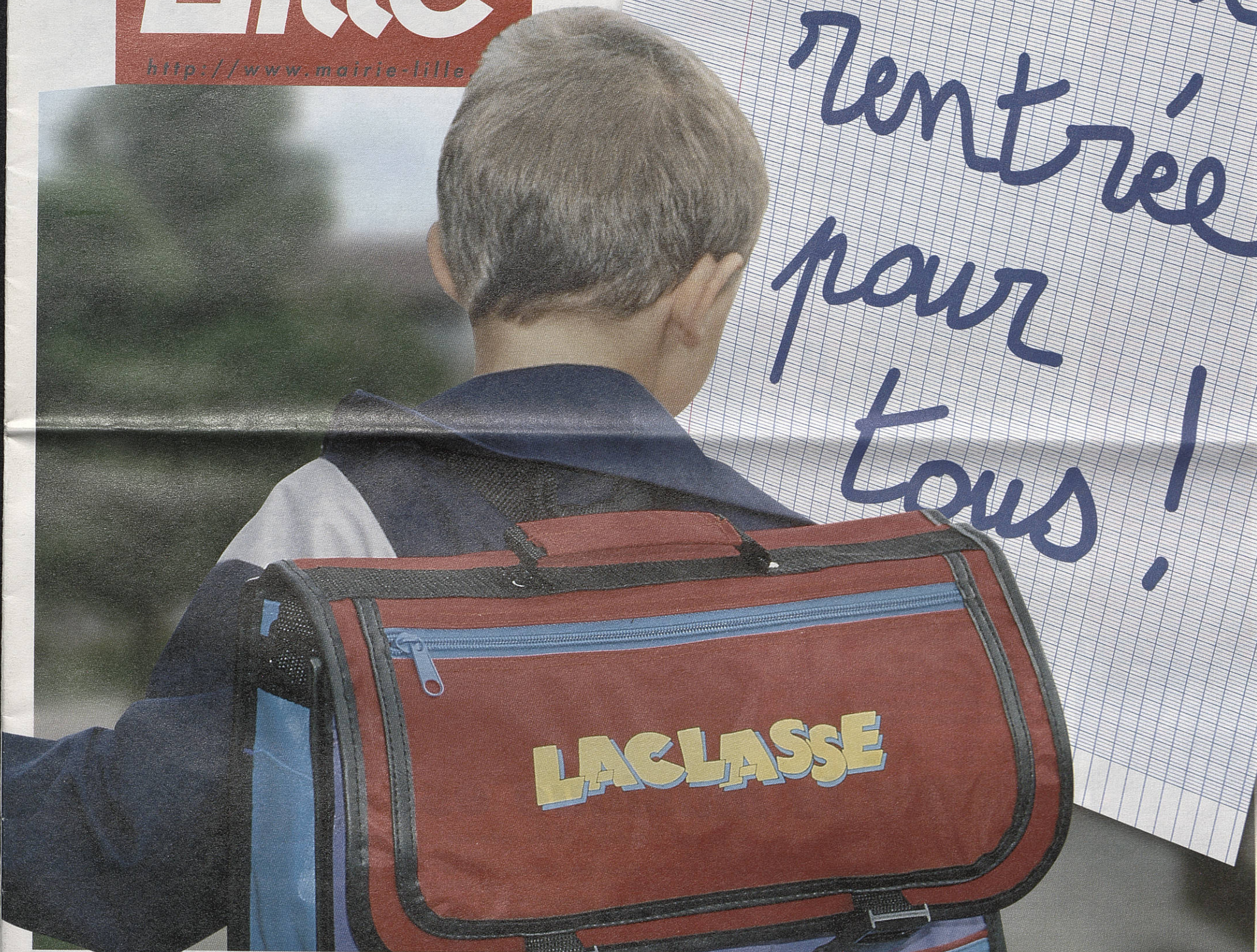
108/4/9

SEPTEMBRE 2001 N° 56

Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille>

C'est la rentrée pour tous!



Jardin Vauban..... Page 12

Week-end en vert

Les 29 et 30 septembre prochains, le Jardin Vauban va accueillir deux manifestations autour de l'arbre. Le Championnat de France des grimpeurs-élagueurs, organisé par la Société Française d'Arboriculture et l'opération « L'arbre en fête » réalisée par la Ville de Lille. Faire mieux connaître l'arbre et le respecter sera l'objectif de ces jours de fête à ne pas manquer...



Découverte..... Pages 05, 11, 15

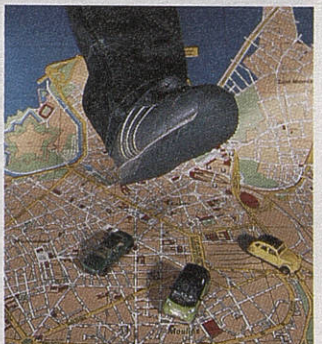
Rendez-vous du patrimoine

Les 15 et 16 septembre, les journées du patrimoine vont permettre à nouveau à tous les curieux de (re) découvrir les richesses de Lille, grâce des animations, conférences et visites de lieux dont certains n'ouvrent exceptionnellement leurs portes qu'à cette occasion.

Pratique..... Page 04

Journée sans voiture

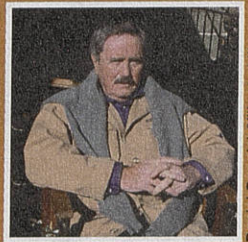
Lille participe à la quatrième édition de la journée « en ville sans ma voiture » le 22 septembre prochain et réservera donc un périmètre de 280 hectares aux piétons, vélos, transports en commun, véhicules propres et autres rollers ou trottinettes.



Clin'oeil

Louis la Brocante

Depuis fin août, le comédien Victor Lanoux



est à Lille pour le tournage en cours d'achèvement du 11^e épisode de la série « Louis la Brocante », diffusée depuis 1997 par France 3. Un personnage plutôt sympathique, défenseur de la veuve et de l'orphelin, qui aura à cœur de régler une nouvelle fois un problème humain. « Un chevalier moderne qui a parfois tendance aussi à s'occuper de ce qui ne le regarde pas », explique Victor Lanoux. La plupart des scènes ont été filmées à l'intérieur de l'ancien hospice Gantois ou à la Vieille-Bourse, mais aussi dans la Braderie. Victor Lanoux a ainsi pu vivre en direct la grande fête lilloise qu'il ne connaissait jusqu'ici que de réputation. La comédienne Evelyne Buyle, qui incarne Maryvonne, l'ex-épouse antiquaire de Louis, était également de tournage. De nombreux figurants ont été recrutés sur place, notamment l'accordeoniste lilloise Françoise. Intitulé « Louis et la montre retrouvée », le scénario de Sylvain Schmid raconte les aventures à Lille du célèbre



brocanteur venu pour la Braderie de septembre, avec à bord de sa vieille camionnette, un passager clandestin, Grégoire, 10 ans. Le gamin est à la recherche de son père Adrien Rivière, génial inventeur d'une nouvelle technologie qui devrait révolutionner l'horlogerie. Après moult péripéties, disputes, réconciliations et retrouvailles, tout finira bien. La montre disparue sera retrouvée, Louis vendra tout ce qu'il a à vendre grâce à Sandrine et Grégoire pourra retourner vivre avec son père... La diffusion du téléfilm est prévue pour l'année prochaine.

G.L.F.

Patrimoine

Laurence, fouilleuse

Aucun recoin n'échappe à son œil avisé. Laurence Lalart fouille les églises de fond en comble. Elle cherche, observe, analyse tout ce qui concerne les peintures, les sculptures, les vitraux, les chaires à prêcher, les plafonds, l'orfèvrerie, les vêtements liturgiques... Leur emplacement, leur dimension, leur matière, leur auteur, leur date de création, etc., de nombreuses données sont répertoriées selon une méthode scientifique. Les résultats de cette recherche sont informatisés et constituent une base de données disponibles dans toute la France.

Laurence Lalart est chargée de cette mission par la municipalité qui a elle-même signé, voilà deux ans, une convention avec l'Etat afin d'effectuer cet inventaire. L'Inventaire est un service de recherche et de documentation du Ministère de la Culture qui permet de recenser, d'étudier et de faire connaître le patrimoine architectural et mobilier de notre pays. Tout comme Julie Chantal, sa collègue, Laurence Lalart, assistante de conservation, se penche sur les trésors des lieux de culte de notre ville. Les Journées du Patrimoine lui offrent l'occasion de faire partager un peu de cette richesse sortie de ce qui est parfois un certain oubli. A Saint-André, elle présentera l'orfèvrerie de l'Ancien Régime à nos jours et à Saint-Etienne, la peinture du 17^e à la fin du 19^e siècle. *La mission est passionnante, déclare-t-elle, très intéressante, entraînant de multiples découvertes. S'occupant auparavant des collections du Moyen-Age au Palais des Beaux-Arts à l'occasion de sa réouverture, Laurence dit voir les choses d'un autre œil en officiant désormais directement sur le terrain. Il est parfois nécessaire de se replonger dans l'histoire religieuse et culturelle, certains aspects liturgiques n'existant plus aujourd'hui, ajoute-elle, s'arrêtant pour nous montrer un bel objet très rare de l'église Saint-André (notre photo). Ce tabernacle, taillé dans un tronc d'arbre et recou-*



Daniel Rapach/Ville de Lille

vert de feuilles d'or, possède un volet coulissant. Il fait partie des cinq connus à ce jour dans le monde. Laurence a aussi commencé à regarder dans tous les placards et à scruter portes et toiles de l'église Saint-Sauveur, puis elle ira poursuivre son inventaire à Saint-Pierre Saint-Paul. Je suis sûre que l'on va encore trouver des choses qui révéleront une facette méconnue du patrimoine lillois, s'enthousiasme-t-elle...

VALÉRIE PFAHL

Association

Quand passion rime avec adoption

Quand la porte s'ouvre, les chats se frottent sur vos jambes, certains moins démonstratifs gardent leurs distances. Une chose est sûre, on ne dirait pas que plus de 20 chats cohabitent ici. La plupart sont juste en transit et attendent avec impatience un maître, un vrai. Gagnée par le contagieux virus familial de l'amour des chats, Marie-Christine en a toujours eu beaucoup chez elle. Les siens. Mais le jour où elle a pris contact avec L'Ecole du Chat pour proposer ses services, elle s'est complètement investie en devenant famille d'accueil. Ces particuliers-bénévoles sont rarement mis à l'honneur. D'autres également comme elle œuvrent à la protection animale par le biais de l'Association L'Ecole du Chat. Pas question ici d'éducation des félins, mais de stérilisation, tatouage et adoption. Ces particuliers, qui ne font pas office de refuge, sont de vrais passionnés de la cause animale. Ils oscillent entre joie quand un chat recueilli trouve enfin un bon maître et découragement devant le

nombre d'abandons qui augmente chaque année et celui des adoptions qui diminue. « L'Ecole du Chat est née en 1978 à Paris parce que les chats du cimetière Montmartre étaient condamnés au ramassage et à l'euthanasie. Leurs défenseurs ont dit non, proposant plutôt la stérilisation » explique Odette, présidente du Comité de Lille-Moulines. « D'autres comités ont depuis vu depuis le jour en France, dont sept dans l'agglomération lilloise » continue-t-elle. Indépendant depuis 1999, le comité est aussi financièrement. Pas facile de joindre

les deux bouts, entre nourriture et frais vétérinaires — heureusement que quelques uns d'entre eux se sont ralliés à leur cause et pratiquent des tarifs réduits —. Pourtant rien ne les ferait regretter le jour où ils ont décidé d'être famille d'accueil. L'adoption chez eux passe par un véritable contrat avec suivi, stérilisation et tatouage obligatoires. « La stérilisation est essentielle parce que la prolifération n'est pas la meilleure des choses. S'il fallait donner un conseil à ceux qui souhaitent adopter un animal ? Bien réfléchir avant, parce que c'est une responsabilité » termine Marie-Christine.

SABINE DUEZ

• Renseignements : Comité Lille-Moulines : 03.20.50.38.53. Avec les vacances et le flot d'abandons, l'association recherche de bons maîtres, mais aussi des familles d'accueil. Les dons sont aussi un moyen d'aider ces bénévoles.

Marathon

Il court, il court Benoît

Benoît Zwierzchekewski a réalisé un petit exploit lors des derniers Championnats du Monde d'Athlétisme d'Edmonton au Canada. Dans l'histoire du marathon, à part bien entendu, notre Alain Mimoun national — Champion Olympique en 1952 à Helsinki devant Emil Zatopek — peu de Français réussissent lors des grandes épreuves internationales. Benoît, en ce dimanche 3 août, a pris une très belle treizième place. Le secret de cette réussite ? « Tout le travail effectué depuis des années, mais surtout, un stage de 8 semaines cet hiver au Kenya ». Eh oui ! Notre jeune Lillois est parti s'entraîner et se mesurer aux meilleurs spécialistes du demi-fond et du marathon. « Chaque matin, nous étions 30 à 40 coureurs au départ d'une véritable course de championnat. Quelques fois, je me disais que j'allais arrêter tellement le rythme était élevé. Mais maintenant, je vis

tout le bienfait de cet entraînement ». Benoît a déjà effectué « un beau parcours » sur 5 000 m, 10 000 m et sur le marathon. Il a débuté par un titre de Champion de France cadet de cross et sur 3 000 mètres. Puis en 1995, il fut Champion d'Europe Junior sur 5 000 et 10 000 m et 7^e lors du mondial sur 5 000 m. Depuis, sa progression est constante avec la meilleure performance française du semi-marathon en 1997 pour un temps de 61 mn et 41 sec. Edmonton était pour lui une course très importante. Sa 13^e place lui permet maintenant de faire partie du Top 15 mondial. Il est arrivé 3^e européen sur la distance. Voilà une bonne nouvelle pour un athlétisme français moribond et pour le monde de l'athlétisme du Nord/Pas-de-calais touché par l'affaire Cheval. Un très bon résultat du sociétaire de l'ASPTT de Lille dans la perspective des Championnats du Monde de Paris en 2003 !

F.VDB



Jeunes talents

Quand la musique est bonne...

Ils sont cinq. Et passionnés. Cinq jeunes mélomanes, qui, depuis plus d'un mois, se produisent tous les vendredis soirs dans un coin aménagé du restaurant Pizza Pai, rue de Béthune, à Lille. Formé à l'occasion de la fête de la musique, le 21 juin dernier, ce groupe est d'abord né d'une rencontre fusionnelle entre deux guitaristes, dont le rêve était de fonder un groupe. Progressivement, le duo s'est enrichi d'un bassiste, d'un batteur, puis d'un clavier, renforçant ainsi la passion et le plaisir de répéter et de progresser ensemble. Fidèle aux différentes bases musicales qui les influencent, le répertoire est varié. D'une reprise de Radiohead à Mathieu Chédid, en passant par les Beatles, il y en a pour tous les goûts. Entre deux morceaux connus, ils glissent une de leurs compositions. Leurs chansons leur ressemblent. La voix est juste, les accords bien enchaînés, le volume sonore tout juste suffisant pour se permettre d'écouter les musiciens en poursuivant sa conversation. Entre chaque morceau, ils racontent des histoires, et entretiennent le climat de détente que leurs premiers sons ont déjà suffi à instaurer. Et l'émotion est omniprésente. « Ecrire les paroles, composer la mélodie, puis se défou-

ler sur scène, c'est notre catharsis », confie Gaël, le bassiste. Le moins qu'on puisse dire, c'est que SING, ce groupe de jeunes musiciens, d'une moyenne d'âge de 24 ans, a de la personnalité. Et de l'ambition. « Nous sommes autant animés par la volonté de créer que de jouer le morceau proprement dit », rappelle Pascal, musicien professionnel, et leader du groupe. Balayant tous les registres, parcourant toute la gamme de notes, il s'agit pour eux d'explorer les richesses de la création artistique, et, en faisant converger leurs différences et leur complémentarité, de créer la différence. Tels les personnages du Club des Cinq, ils mènent l'enquête, mais en ont remplacé les énigmes plutôt bon enfant du clan par celles du mystère de la création. « Notre objectif est de se faire connaître dans la région, doucement, mais sûrement ». Histoire de ne pas brûler les étapes. Derniers ajustements. S'ils masquent le stress qui les gagne par un enchaînement de boutades en tous genres, le trac est perceptible. Ils font des bonds, improvisent un sketch. « Bonsoir à tous, et merci d'être là », s'exclame François, le chanteur, en s'emparant du mi-

cro. Premiers accords, premiers coups de timbales. Il est vingt heures. The show must go on.

FRANÇOIS ROUSSEAU

• SING - Tous les vendredis soirs, de 20 h à 23 h, Pizza Pai, 57 rue de Béthune, Lille. Téléphone 06 87 17 95 86



Travaux

Rue Lepelletier

Les travaux de réfection de voirie de la rue Lepelletier vont débuter le 17 septembre prochain. Après les travaux de mise de sécurité des canalisations de gaz, le réaménagement de la rue se poursuit. Il s'achèvera en fonction des conditions climatiques pour le 15 décembre. Il ne sera pas possible de stationner ni de circuler. Une déviation sera mise en place par les rues de la Grande Chaussée, des Chats Bossus, la place du Lion

d'Or, de la Monnaie, d'Angleterre, Royale et Basse. La rue du Curé Saint-Etienne sera en impasse depuis la rue Esquermoise. Le trottoir côté droit (allant jusqu'à la rue Basse) sera réaménagé en premier. Puis, le trottoir côté gauche et la voirie seront réalisés. Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, les trottoirs seront rendus libres afin de permettre la bonne circulation des piétons.

• Renseignement : 03.20.21.35.90 et au 03.20.49.57.15.

Enfants du Monde

Pour une école en Inde

Enfants du Monde Région Nord-Pas-de-Calais a pour cette année un grand projet : apporter une aide financière à la construction d'une école en Inde. Pour cela, les membres de l'association préparent avec la troupe Chattertone, « Notre-Dame de Paris ». L'ensemble des recettes des 2 représentations sera reversé intégralement au

projet. Une autre manière pour chacun de venir de participer à un projet « de cœur » pour les enfants.

• Enfants du Monde, 87, rue de la Bassée Lille - Tél : 03 20 30 04 92 « Notre-Dame » salle Alain Colas rue de la Marbrerie à Fives Le samedi 29 septembre à 20h30 et le dimanche 30 septembre à 16h

Succès

On a bradé tout un week-end

Le soleil aidant, une foule immense de près de 2 millions de personnes a envahi les rues de Lille, pour le grand rendez-vous de la Braderie. Dans la nuit du dimanche au lundi, c'était au tour des services de propreté de prendre d'assaut la ville pour un grand nettoyage.



Philippe Beele/Ville de Lille

Éditorial

Une nouvelle fois, Lille a été particulièrement à l'honneur cet été grâce au LOSC, dont je salue chaleureusement les joueurs, les dirigeants et bien sûr l'entraîneur.

A Parme comme à Lille, le LOSC séduit et entraîne un public qui se reconnaît dans notre équipe et dans sa cohésion. C'est un des moteurs de sa réussite, avec, évidemment, son sens tactique et ses talents. Je remarque d'ailleurs que de plus en plus de médias portent désormais sur Lille et le Nord un regard admiratif, qu'il s'agisse des exploits du LOSC et de son refus des surenchères financières, ou de la capacité des Lillois à organiser des manifestations d'une ampleur exceptionnelle en Europe, à l'image de la Braderie.

En cette rentrée, Lille va surprendre une fois encore, en organisant la première Fête de l'Arbre les 29 et 30 septembre au jardin Vauban. C'est une première, en effet, dans une ville que l'on disait encore il y a quelques années pauvre en espaces verts. Je vous invite à participer nombreux à cette fête, ainsi qu'à la Journée nationale *En ville sans ma voiture* organisée le 22 septembre prochain avec le concours de nombreuses associations et des commerçants du centre-ville. Elle nous permettra d'ouvrir tous ensemble une réflexion active sur les déplacements urbains, et l'équilibre indispensable entre la mobilité, la préservation de l'environnement et l'animation économique et commerciale de notre ville.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée, particulièrement aux plus jeunes Lillois, qui ont repris le chemin de l'école. ■



MARTINE AUBRY MAIRE DE LILLE

EN LIGNE

Le conseil municipal se réunira en séance publique le **vendredi 21 septembre** à 17h • L'Institut Pasteur de Lille organise les 15 et 16 novembre un symposium sur la **sécurité sanitaire des aliments** et ses enjeux pour l'entreprise • **8000 visiteurs** ont participé à la 5^e édition du **salon de la vente à distance** (300 exposants) qui s'est tenu à Lille Grand Palais • Cette année, **12 nouveaux commerces** se sont installés **rue Esquermoise** • Depuis juin, **Transpole** exploite **60 nouveaux bus roulant au gaz** sur les lignes 4, 10, 20 et 31 • Les deux scènes du **Biplan** rue Colbert à **Wazemmes** entament leur **4^e saison**, par 15 soirées à l'agenda de septembre • **Prochaine parution : le 10 octobre** •

EN CHIFFRE

1834

emplois ont été créés ou maintenus en 2000, grâce à l'Agence pour la promotion internationale de Lille Métropole (APIM) qui a permis l'implantation de 39 entreprises. Pour les 6 premiers mois de 2001, le bilan est déjà de 2.000 emplois pour 32 entreprises implantées.

Fives

Visite à la ferme

Moutons, vaches, canards, lapins..., une vraie ferme installée en pleine ville ouvre ses portes aux parents et enfants le mercredi.



Daniel Rapach/Ville de Lille

..... Une rencontre avec toutes sortes d'animaux qui fait le plaisir des enfants.

Chaque année, la ferme Marcel Dhénin — aussi connu sous le nom de ferme des Dondaines — voit passer quelque 25 000 personnes. Des tout-petits, des écoliers, des jeunes de centres de loisirs, des handicapés ou encore des hommes ou femmes en parcours d'insertion, viennent voir, goûter, toucher, écouter, sentir dans le cadre d'un projet pédagogique. Ce lieu d'animations éducatives est la réduction d'une vraie ferme flamande, un réel lieu de vie où se trouvent toutes sortes d'insectes, de rongeurs, d'animaux de basse-cour mais aussi des vaches, cochons, poneys... La nature, la sauvegarde du patrimoine, la responsabilisation, le contact sont au programme. Un vrai plaisir et un succès indéniable pour ce coin de verdure localisé en plein secteur urbain. « L'endroit n'est pas un parc d'attraction pour visite touristique » rappelle Hélène Chanson, sa directrice. La mission est bien plus profonde et l'intérêt indéniable. A tel point d'ailleurs que cette ferme attire beaucoup. Son équipe a décidé de répondre à la demande individuelle des parents qui ont envie de la faire découvrir à leurs enfants. Comme son effectif reste le même, elle va gérer le planing de chacun au plus près afin de pouvoir vous accueillir le mercredi. Un seul impératif donc : prévenir quelques jours avant votre venue. •

V.P.

• Ferme Marcel Dhénin, 14 rue Eugène Jacquet, renseignements et réservations au 03.20.55.16.12.

La ferme Marcel Dhénin, un petit coin de paradis dans un secteur très urbanisé. <.....>



Daniel Rapach/Ville de Lille

Défilé

Le dimanche 16 septembre, le cortège carnavalesque partira à 15 heures du pôle sportif de Faucomez, rue du Long Pot et empruntera cette rue du Long Pot, les rues Pierre Legrand, de Lannoy, Philadelphia, Madagascar, du Bois d'Annappes, Bernos et Prieuré. Ce cortège sera composé de douze groupes très divers : fanfares, majorettes, ensembles musicaux belges et hollandais, lanceurs de drapeaux, « optimistes du carnaval de Dunquerque »... •

Circulez...

22, voilà la journée sans voiture !

Pour la quatrième édition de la journée « en ville sans ma voiture », Lille fait à nouveau partie des communes participantes. Le 22 septembre, elle réservera donc un périmètre de 280 hectares aux piétons, vélos, transports en commun, véhicules propres et autres rollers ou trottinettes.

Certains sont ravis et d'autres franchement mécontents. Les uns estiment que l'opération sensibilise les citoyens et les autres qu'elle ne sert à rien. Quoi qu'il en soit, le 22 septembre, c'est pour tout le monde pareil et même sur un périmètre plus vaste que l'année dernière ! En effet, le Ministère concerné a déterminé une superficie au moins égale à un hectare pour 1000 habitants. La zone réservée est à nouveau comprise entre le boulevard de la Liberté, la façade de l'Esplanade, l'avenue du Peuple Belge, la rue de Courtrai, la rue des Canoniers et la rue du Molinel (soit 115 hectares).

Venez à Lille sans votre voiture !

- **En train :** avec le Pass TER à 20 F, valable sur tout le réseau TER régional (proposé par la SNCF et le Conseil Régional).
- **En bus, tram et métro :** avec le Pass Journée à 10 F. Vous pouvez également acheter un Pass combiné train-bus-tramway à 20 F et 30 F (renseignements en gare).
- **En vélo :** vous pouvez utiliser votre vélo ou en louer un (gratuit pour les Pass Journée et TER) : Place de la Gare, Place du Général de Gaulle ou Place du Théâtre.
- **A pied ou en roller :** en limite de périmètre, seuls 500 m vous séparent du centre-ville.
- **En navette :** une navette circulera entre le Vieux-Lille et le Centre, dans l'espace sans voitures, ainsi que les 12 et 14 de bus.

Comment stationner ?

- A l'extérieur de l'espace sans voiture : parcs d'échange gratuits et gardés : No-rexpo, Faubourg de Béthune, Porte des Postes, CHR Calmette, 4 Cantons, St Philibert et les parcs publics et le stationnement (payant) sur voirie.
- A l'intérieur de l'espace sans voiture : dans les parcs publics : Tanneurs, Opéra et Nouveau Siècle, Rihour / Printemps et Grand Place (voir plan pour accès)

Vous habitez dans l'espace sans voiture

• Vous habitez dans l'espace sans voiture : Si vous envisagez d'utiliser votre voiture le 22 septembre pour participer pleinement à cette opération, nous vous suggérons de stationner dès la veille hors du périmètre. Si vous ne devez pas vous déplacer : votre véhicule peut rester en stationnement (au tarif résident habituel — contact : ISLA au 03.20.29.85.75).

Si vous êtes amenés à sortir : pas de problème, mais vous ne pourrez rentrer qu'après 19 h.

- Les autres cas : Les véhicules de secours et d'urgence, les professions médicales, les transports de fonds, les taxis pourront circuler librement dans le périmètre sans voiture, ainsi que les voitures des personnes invalides (GIC, GIG). Les livraisons seront autorisées.

Mais elle s'étendra aussi aux sites de la « promenade des remparts », c'est-à-dire la Citadelle, le parc Matisse, la plaine Winston Churchill (soit 165 hectares supplémentaires), occasion de mieux les faire connaître. Au total, ce sont 23 kilomètres de voiries qui ne verront pas — ou peu — de voiture ce jour-là. Créée en 1998 par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, cette opération n'a pas pour but de faire le procès des automobilistes. Elle leur permet de tester de nouveaux modes de déplacement et de se rendre compte, tout au moins pour certains, que cela ne restreint pas forcément leur mobilité. Des indicateurs mesurant la qualité de l'air et le niveau sonore sont aussi analysés, le comportement des citoyens est regardé de

près et les conséquences sur le commerce sont étudiées. Cette année, la journée tombe un samedi. Ce qui n'est pas du tout fait pour rassurer les commerçants.

Mobiliser tout le monde

Nous avons généralement un chiffre d'affaires plus conséquent le samedi, rappelle M. Wagnier, président de la Fédération Lilloise du Commerce, et ceux qui viennent de la région voire de Belgique pour faire leurs achats choisiront certainement de rester chez eux. « La journée sans voiture est un gadget qui ne sert pas l'intérêt qu'elle entend servir » déclare-t-il, « elle pénalise beaucoup de monde pour un effet bien temporaire ».

« Nous sommes d'accord pour diminuer la place consacrée à l'automobile, même s'il ne faut pas la diaboliser, mais à partir d'une réflexion approfondie qui donne des résultats sur du long terme, avec davantage de parkings, un réseau de transports en commun plus complet, plus adapté ». Métro, bus, train, vélo,

Vélos et rollers ont plus de facilité à se déplacer lors de l'opération « en ville sans ma voiture ».

Le 22 septembre, une grande majorité des voitures sont priées de s'abstenir de circuler dans le centre-ville pour la journée.

roller, véhicules propres, marche..., le 22 septembre, chacun est amené à utiliser un autre moyen de transport. Pour Martine Aubry, maire de Lille, « l'intérêt et l'utilité de cette journée sont démontrées car elle contribue à mobiliser les pouvoirs publics, les transporteurs, les milieux économiques, les associations et naturellement tous les usagers, sur la question récurrente du partage de l'espace public ».

« C'est pourquoi Lille a décidé d'y participer », poursuit-elle, « en étant particulièrement attentive à l'équilibre indispensable entre la mobilité, la préservation de l'environnement et l'animation économique et commerciale, car une réflexion collective sur les déplacements urbains ne peut valablement s'engager sans une prise en compte de ces trois fonctions majeures de la ville du XXI^e siècle ». Et certes, réduire le bruit, la pollution, les embouteillages et les problèmes de stationnement en ville n'est pas l'affaire d'une journée. Atteindre cet objectif demande une volonté politique forte et l'obligation pour les citoyens de faire évoluer leur propre comportement... »

VALÉRIE PFAHL



Philippe Beele/Ville de Lille

Trois questions à...

Marc Santré, adjoint au maire chargé des déplacements et transports

Le Journal de Lille : Que pensez-vous de la journée « en ville sans ma voiture » ?

Marc Santré : Elle a cet intérêt de sensibiliser la population, les institutions, les acteurs du monde économique, mais elle ne doit pas être sacralisée. Il ne faut pas en faire un événement de l'année même si le fort impact médiatique qu'elle suscite peut permettre de faire avancer les choses. C'est dire aux automobilistes, au moins une fois par an, essayez de venir autrement à Lille. L'objectif, bien sûr, est que cette journée n'existe pas trop longtemps sinon cela signifierait qu'aucune avancée n'a eu

lieu en terme de place de l'automobile dans les centres des grandes villes.

JDL : Justement, quelle place souhaiteriez-vous accorder à la voiture dans le centre-ville ?

M.S. : Elle doit être diminuée sans pour autant faire l'objet d'une politique sectaire. Une ville sans voiture ne serait certainement pas vivable mais il ne faut pas tout sacrifier à ceux qui l'utilisent pour y circuler. Il y a toujours une bonne raison de prendre sa voiture mais il est aussi possible de faire évoluer ses habitudes. Elle procure à beaucoup le sentiment de liberté, je fais ce que je veux quand je veux, tout en trouvant tout à fait normal de faire 5 kilomètres en une demi-heure chaque matin ! C'est une liberté somme toute bien relative.

JDL : Quelles solutions pour redonner plus de place aux piétons et aux vélos ?

M.S. : Il ne s'agit pas d'imposer des contraintes et de mettre des interdictions partout. Cela doit se faire en terme d'aménagement des voiries. Ça n'est pas en augmentant le nombre de places de stationnement et en facilitant les entrées dans les villes que l'on donnera envie au citoyen de ne pas prendre sa voiture. Evidem-



Philippe Beele/Ville de Lille

ment, en contrepartie, il est nécessaire d'accroître les transports en commun, de les rendre encore plus accessibles. Il faut aussi donner une réelle cohérence aux bandes cyclables, en créant un cheminement continu et sécurisé, et ne plus être aussi tolérant envers ceux qui s'y garent. Il est possible de réorganiser les déplacements et de modifier les comportements sans avoir besoin de faire une révolution ! Rappelons que la moitié des déplacements en voiture dans la communauté urbaine de Lille représentent moins de 5 kilomètres et que 65 % des Lillois n'utilisent pas de voiture pour circuler dans leur ville.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE PFAHL



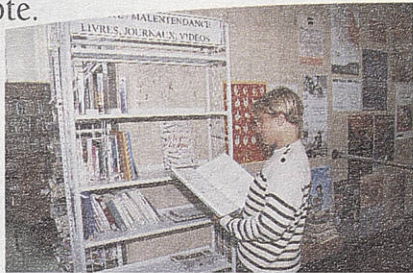
Evénement

Les sourds se font entendre

Ils sont 4 millions, en France, à souffrir de surdité, légère ou profonde. Dans le Nord, ils sont 200 000. Lille ne les laisse pas en compte.

Pour la deuxième année consécutive, la ville accueille la Semaine Internationale de la Surdité. Pendant cette semaine, conférences, spectacles, rencontres sont programmés. Plusieurs lieux sont phares dans cet événement presque unique en France. Outre la place Rihour, théâtre d'une programmation variée, la Mairie de Quartier Lille-Centre, le Théâtre de la Marbrerie sont aussi volontiers mis à contribution.

Sur la place Rihour, un chapiteau abritera les expositions et des animations comme l'atelier d'initiation à la Langue des Signes Française pour enfants, samedi 22 à 14h30. Ce même jour à la même place, à 16h, un lâcher de ballons est prévu. La veille à 18h, Thomas Potier, styliste, sourd, présentera sa collection printemps-été 2002. Dans la Mairie de Quartier auront lieu les conférences et discussions. Le jeudi 21, à 14h, on pourra assister à des témoignages de sourds adultes, avec la participation des jeunes des établissements de la région (CEJS, CRESDA, IRPA). Le lendemain, à 9h, le Président de la Fédération Nationale des Sourds de Suède, Lars-Ake Wikström, présentera la Communauté sourde suédoise. Victor Abbou viendra présenter La Vie de l'Université Gallaudet (Etats-Unis). Le professeur Stuarts S. Blume, de l'université d'Amsterdam présentera ensuite ses recherches (14h). Hélène Ramon Jarraud de l'EUD (Bruxelles) tiendra ensuite une conférence sur l'Euro et les sourds. Le lendemain, M.C. Whinney de la British Deaf Association parlera de la situation des



Philippe Beeter/Ville de Lille

sourds en Grande Bretagne. Suivra René Bruneau, du Mouvement des Sourds de France qui présentera l'évolution de la reconnaissance de la LSF.

Pour finir, le samedi 22 septembre, l'association Trèfle présentera son spectacle « le café. com », dirigé par Marie-Agnès Arlot. Grand événement donc pour tous les sourds de la région, mais aussi pour les entendants, le but étant de faire rencontrer deux cultures à la fois similaires et différentes, celle des entendants et celle des malentendants ou sourds. ●

OLIVIER VER EECKE

• Renseignements : Tél.: 03-20-42-90-37
Fax : 03-20-13-94-05
<http://perso.wanadoo.fr/sourds.cfcs>
Portes ouvertes (20 septembre, de 9h à 12h)
Foyer des Œuvres des Sourds du Nord
114, rue des postes 59000 Lille
Sourdmedia 165, avenue de Bretagne
59000 Lille - Rémorea 10, rue Colbert
59000 Lille - Centre Montfort
53/55, rue Jean Jaurès 59000 Lille - Trèfle,
Foyer des Sourds de l'Artois
6, rue République 62000 Arras

Spectacle

L'initiative du Conseil Municipal d'Enfants du quartier Wazemmes, le mardi 25 septembre à 19h, un spectacle d'improvisation de l'atelier théâtre de la compagnie « Laisse-toi rire » est donné en faveur de l'Association des Paralysés de France. La totalité des bénéfices servira à l'achat de nouveaux matériels informatiques. Le prix d'entrée est de 35 francs pour les adultes et 10 francs pour les enfants. ●

Des livres dédiés

La médiathèque municipale Jean Lévy, 32-34, rue Edouard Delesalle a depuis le mois de mai, ouvert un espace sourds et malentendants. Chacun, sourd ou entendant, peut venir consulter ou emprunter, documents, vidéos, périodiques traitant de la surdité et la malentendance, allant de l'apprentissage de la Langue des Signes Française à la découverte de la culture sourde. ●

3 questions à Michel Cucheval, adjoint au maire, délégué aux Personnes Handicapées

Le Journal de Lille : Pour la seconde année consécutive, Lille accueille une « Semaine internationale de la surdité ». Comment concevez-vous cet événement ?

Michel Cucheval : J'y vois un hommage des organisateurs à notre action. En effet, la ville s'est efforcée de les aider; c'est là l'expression de nos bonnes relations avec les associations de personnes sourdes, du dynamisme de leurs instances locales. Je suis sûr que des liens tissés au cours de manifestations précédentes seront renforcés et permettront à Lille de conforter son image d'une ville ouverte à tous.

JdL : Cette image est-elle justifiée ?

M.C. : Ce que je lis et entends ici et là me permet de le penser. Cela ne veut pas dire que tout est parfait, mais que la capitale des Flandres réunit les conditions de réelles avancées et peut faire état de quelques réalisations appréciées. Ainsi, la personne sourde est-elle accueillie en Mairie par un personnel initié à la Langue des Signes Française. Dans quelques semaines, ce sont trente employés municipaux qui auront reçu une formation en ce sens. Les Mairies de Quartiers seront également concernées. Un nouveau service, à la médiathèque Jean Lévy, donne aux personnes



sourdes l'accès à une documentation générale, mais aussi à des ouvrages spécifiques, tels que dictionnaires en LSF, cassettes vidéo sous-titrées, livres pour enfants, etc. Un guide approprié est en cours de publication. Peu à peu, des boucles magnétiques équipent les salles de spectacle, publiques ou privées, et viennent compléter ces dispositifs.

JdL : Voulez-vous dire que les sourds et malentendants lillois sont maintenant à l'abri de toute discrimination ?

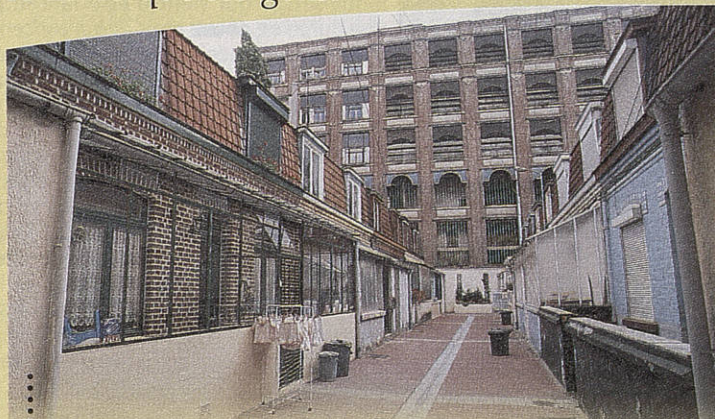
M.C. : Pas du tout ! Nous sommes encore loin du compte. Par exemple, que voulez-vous qu'une personne sourde fasse d'un interphone ? Il faudrait les remplacer par des visiophones. La Langue des Signes Française est encore trop peu répandue : c'est un obstacle à une bonne scolarité des enfants sourds, c'est aussi une source de complexité accrue pour toute démarche administrative. Il faudrait encore traduire en LSF conférences, réunion, spectacles... Les mentalités doivent évoluer : un automobiliste sait-il qu'un piéton ou un cycliste est peut-être sourd et ne perçoit pas le danger ? On pourrait multiplier les exemples. Il reste beaucoup à faire et cette nouvelle « semaine de la surdité » est bienvenue. Nous lui souhaitons plein succès. ●

Moulins

D'hier et d'aujourd'hui

Et de trois pour le quartier qui participe ainsi à nouveau aux Journées du Patrimoine en proposant un programme varié qui met en valeur aussi bien les murs que les gens.

Les sociétés s'appelaient « gosiers d'fier », « sans chagrin » ou « cœurs généreux ». Composées d'ouvriers, elles créaient et imprimaient des chansons entonnées dans les estaminets. Ces petits cafés populaires leur donnaient l'occasion de s'évader de conditions de travail et de vie particulièrement pénibles. Sur le millier de chansons en patois éditées à Lille sous le second Empire, une centaine sont propres au quartier. La médiathèque de Moulins s'est inspirée de ce fonds conservé à la médiathèque Jean Levy pour mettre en place une exposition dans le cadre des Journées du Patrimoine. Reproductions



Daniel Rapach/Ville de Lille

Expositions de photos et visites guidées mettent en évidence le patrimoine architectural du quartier. Ici, courée au premier plan et bâtiment industriel en second.

L'une des chansons reprises par le peuple dans les estaminets du quartier (fonds médiathèque Jean Levy).

Air : Amusons nous fillettes

PREMIER COUPLET

Au sujet d'eunn'fillette
Euj' m'in va vous canter
Eunn' petit canchonnette
Qu'elle vous fra rigoler.
Coffe comm' un caniche
Cheull' fillet' pleinn' de vertu
Elle avot pris s'queumitche
Pour eus' faire un faux cu.

REFRAIN

Cheull' fillet' pinsant d'plaire
Avot pris l'invintion
D'mett' un coussin d'ostère
Par devoue sin japon.

DEUXIEME COUPLET

L'auteur jour, d'us l'houl'vard
Eunn' gross' fille bien nippée
A perdu par hasard
Sin coussin sus l'pavé
In voyant cha, j'appelle,
Elle n'a point répondu
Fallot vir cheull' mamzelle
Comme elle étot confu.

TROISIEME COUPLET

Mes gins vos povez m'croire
Chin que j'dis, ch'est certain
Car l'auteur jour Victoire
L'a perdu d'us sin qu'min.
In ramassant ch'mont d'loques
S'avez-vous ch'qu'on a vu :
Les vieilles manch' d'eunn' capote
Qui li servot d'faux cu.

QUATRIEME COUPLET

Eul' fille de l'grosse Adele
Quand elle passe din l'quartier
Chacun r'vetote cheull' donzelle
Comme eunn' curieuse.
Si j'vous dijot qu'laot jour
In tournant l'coin d'eunn' rue
Fite perlot à sin tour
Les débris d'in faux cu.

CINQUIEME COUPLET

Au bal d'eul' Sainte Cathrino
Quand j'y pinse faut qu'in ri
J'avos prié eunn' fille
Pour danser avec mi,
V'la qu'eunn' introns in danse,
V'la musiqu' jua l'galop
J'intinds crier hortense !
Tas perdu tin lagot.

SIXIEME COUPLET

Tout l'monde s'a mi à rire
In voyant cha boulier
Mi même, si tot vous dire
J'in étos suffoqué,
J'ai leiché la m'danseuse.
Elle a toudi couru,
Elle a r'parti honteuse.
A smason sans faux cu.

SEPTIEME COUPLET

Mi j'trouve cha ridicule
Et vous m'donnez raison
Car cheull' mode là m'eurpune
A causé de s'in'vintion
On vot des petit's cocottes
L'aire usaché de ch'faux cu,
Dit-me chin qu'cha dégoite
Quaid y passe dins l'ruo

Victor BLUM.

VALÉRIE PFAHL

(*) Disponible à la médiathèque

PROGRAMME

- Exposition « **Ecrire et chanter nou parlache : écrire et chanter notre langue** », médiathèque, 8 allée de la Filature, jusqu'au 30 septembre aux heures habituelles d'ouverture
- Parcours historique par Messieurs Leuwers et Canior, samedi 15 septembre à 14h, départ de la médiathèque
- Exposition « **Moulins en photos, regards d'habitude** », jusqu'au 29 septembre, à l'Univers, 16-18 rue Danton. Un parallèle de mêmes lieux entre photos anciennes et photos d'aujourd'hui prises par les habitants
- Parcours guidé « **le boulevard des Défenseurs** » entre les portes d'Arras et de Douai pour une découverte de l'histoire urbaine depuis les années 20, par l'architecte Axel Venacque, samedi 15 septembre à 10h et dimanche 16 septembre à 10h, rendez-vous devant l'entrée du lycée Baggio, boulevard d'Alsace
- Exposition « **le patrimoine industriel** », jusqu'au 28 septembre, au Prato, 6 allée de la Filature
- Visite de l'Observatoire, dimanche 16 septembre à 10h et 11h30, rendez-vous devant la serre équatoriale du jardin botanique, rue du jardin des plantes
- Visite de la mairie de quartier, installée dans le Château Courmont, un hôtel particulier typique du Second Empire; une exposition sur l'histoire des puissants patrons du XIX^e siècle complètera cette visite. ●

• Renseignements au 03.28.55.30.93. Programme complet disponible en mairie centrale, de quartier et à la médiathèque.

ZIM

Quinquin

Désormais, il faudra dire "Les P'tit Quinquin". En effet, le P'tit Quinquin, le vrai, vient d'être cloné. La statue d'Eugène Deplechin, érigée en 1902, en hommage à Alexandre Desrousseaux, installée au Square



Foch subissait de profonds dégâts liés au vandalisme, aux intempéries et aux nettoyages au karcher. Il a donc été décidé de la restaurer et de la placer à l'abri dans l'ancienne entrée Porte de Paris de l'Hôtel de Ville. Une copie conforme — même taille, même couleur — a été réalisée en aggloméré de marbre d'après le plâtre original conservé au musée des Beaux Arts et replacée à l'entrée du square Foch. Ce sont les ateliers de moulage du Louvre et des Musées de France qui ont procédé à cette opération délicate et spectaculaire qui a coûté 306 000 F.

Tintin

Nocopy, jeune entreprise (20 salariés, 3 MF de CA) de création multimédia (2 rue Princesse, 03 28 36 54 54), crée en 1999 et lauréate du Festival du film d'internet de Lille (FIFI 2001) a été choisie comme partenaire exclusif de la Fondation Hergé pour animer le site [tintin.com](http://www.tintin.com). Un site qui sera relooké d'ici à mai 2002 avec l'objectif des 500.000 visiteurs par mois contre 173.000 actuellement.

Africain

El Hadj Fall, Djibril N'Gom et Louis Vardon, président de la Communauté Noire de Lille Métropole (19 rue Henri-Kolb) publient « La Tribu », un guide (5.000 exemplaires) recensant les associations, restos, bars, ma&gasins et groupes musicaux d'Afrique Noire à Lille. 300 adresses en 64 pages pour 30 F. www.multimania.com/latribudellille



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Laurent Fabius**, ministre de l'Economie et des Finances, est venu à Lille le 27 août, lancer le paiement de la prime pour l'emploi, dont vont bénéficier 600.000 personnes dans notre région. Il était accompagné par **Florence Parly**, secrétaire d'Etat au Budget et a été accueilli à sa descente du train par **Martine Aubry**, maire de Lille.

Campagne

Eau précieuse

Depuis 1995, la ville de Lille a pris conscience de l'équilibre qu'il devait y avoir entre essor économique et respect de l'environnement. L'un n'empêchant pas forcément l'autre. C'est ce que l'on appelle le Développement Durable : faire progresser l'humanité sans faire reculer l'homme.

Ainsi la Ville s'est engagée à assurer un avenir meilleur aux générations futures par la signature de l'Agenda 21 en juin 2000. Ce document fixe les grands objectifs en matière de protection de l'environnement à travers de nombreux thèmes comme l'énergie, les déchets, le bruit, les risques urbains, l'eau... Cette dernière est l'objet d'une campagne de réflexion et de mobilisation qui vient d'être lancée pour une durée de douze mois et qui concerne le plus grand monde dans chaque geste de la vie quotidienne. Ce thème a été annoncé par Martine Aubry, maire de Lille et Daniëlle Poliautre, adjointe chargée de la Qualité de Vie et du Développement Durable lors du Conseil Municipal du 9 juillet dernier avec comme volonté d'instaurer dialogue et débat. Tout au long de cette année, de nombreux travaux de réflexion seront lancés sur ce thème de l'eau auxquels seront largement associés les habitants. Mais en attendant, voici une présentation du programme des mois à venir.

Informier et sensibiliser

Un livret d'informations pratiques sera diffusé aux enfants des écoles, mais aussi aux adultes. En moyenne, chaque Lillois consomme entre 150 et 200 litres d'eau par jour. Par manque d'information sur les moyens d'économiser l'eau potable, ce chiffre ne cesse d'augmenter. Par exemple,

un robinet qui goutte peut augmenter la facture annuelle de plus de 1 000 F pour un foyer. Une brochure spécifique fera mieux connaître les gestes simples au quotidien pour ne plus gaspiller l'eau. Des expositions sur l'eau seront présentées à l'Hôtel de Ville : « Ecologis », « Eau : enjeu du XXI^e siècle » et « Quelle eau fera-t-il demain ? ». Une collecte de piles dans les écoles lilloises sera organisée, permettant de limiter les rejets des métaux, comme ici le mercure, dans les cours d'eau et les nappes phréatiques. Avec l'Infobus, un bus aménagé présentera les différentes installations que l'on peut faire chez soi pour réduire sa consommation d'énergie.

Les habitants au cœur des débats

A l'occasion des premiers forums citoyens qui se tiendront dans chaque quartier à partir du mois d'octobre, un appel à projets sera lancé auprès des habitants et des professionnels. Comment mieux utiliser l'eau chez soi ou dans son entreprise ? Comment mieux valoriser l'eau dans son quartier ou dans sa ville ? Autant de questions qui seront au cœur des débats. Différentes mani-



Philippe Beeler/Ville de Lille

festations ouvertes à tous ponctueront l'année : le colloque Droit à l'eau : un droit fondamental des Droits de l'Homme (8 décembre), la Journée Mondiale de l'Eau (22 mars), « Campagne Eau : bilan et perspectives » (8 juin).

Montrer l'exemple

En parler c'est bien, montrer l'exemple c'est mieux. La ville de Lille effectue déjà de nombreuses actions. Récupération des eaux de pluie (installation d'une citerne au Chemin de Bargues), l'utilisation des produits phytosanitaires dans les espaces verts lillois revue à la baisse, une campagne interne de sensibilisation va être lancée pour informer et réduire la consommation d'eau au sein des différents services. Afin de lutter contre la prolifération de la Légionellose, la Ville et l'Institut Pasteur mènent une étude sur le sujet. De même, la Ville a procédé au renouvellement de ces canalisations au plomb. En effet, depuis 1995, un plan de renouvellement de ces canalisations a été mis en place par la Société des Eaux du Nord, qui s'est engagée à prévenir les particuliers de la présence chez eux de telles canalisations.

S.D.

Le saviez-vous ?

- L'eau douce ne représente que 3 % du volume terrestre.
- 9 pays se partagent 60 % du volume d'eau douce disponible dans le monde.
- 40 % de la population mondiale est touchée par la pénurie d'eau.
- 1 homme sur 5 est aujourd'hui privé d'eau potable.
- Un européen consomme 70 fois plus d'eau qu'un Africain.
- Plus de la moitié de la planète ne dispose pas de système d'assainissement.
- L'eau de la ville provient à 96 % de la nappe phréatique.
- Avec près d'1 million d'habitants, l'agglomération lilloise est l'une des plus grosses consommatrices d'eau du département. Sa consommation est estimée à 280 000 m³ par jour pour une production journalière de 30 000 m³.
- Lille enregistre une consommation d'eau en hausse de 1 à 2 % par an.
- Une douche consomme 60 à 80 l d'eau contre 150 pour un bain.
- Une chasse d'eau consomme 10 l à chaque usage.
- Un lave-vaisselle utilise 40 à 60 l d'eau par cycle.
- Chaque m² de pelouse a besoin d'environ 535 l d'eau par an.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Caroline Sonrier**, directrice de l'association Ile-de-France Opéra et Ballet depuis 1993, a été désignée directrice de l'Opéra de Lille et conseillère lyrique de Lille 2004, à compter du 1^{er} novembre prochain. Au terme des travaux actuellement entrepris au sein du bâtiment, la nouvelle directrice sera en mesure de proposer sa 1^{re} saison lyrique et chorégraphique, alliant répertoire classique et formes contemporaines.

• **Benoît Horen**, artiste peintre lillois, expose dans le cadre des Journées du Patrimoine à l'Hôtel de Ville de Bailleul, du 15 au 29 septembre prochain. Benoît aime autant les personnages féériques de ses peintures surréalistes que ses personnages de BD, autre facette de son talent. L'exposition est visible de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 en semaine. Les samedi et dimanche de 15 h à 18 h. • Renseignements : 03.28.49.29.89.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Maylis et Mathéo** sont nés le 13 août 2001. Qui est l'ainé ? qui est le garçon ? Il faut demander à **Cécilia**, leur grande sœur. Ces deux beaux bébés sont les enfants de notre photographe **Daniel Rapaich** et de son épouse **Sandra**. Toutes nos félicitations.



• **Le Comité Départemental du Tourisme du Nord** a remporté le Grand Prix de la première édition du Challenge Interdépartemental des activités loisirs nature auquel participaient 40 autres CDT, ainsi que le prix du meilleur site internet. Son dynamisme et sa créativité ont ainsi été récompensés. Mention spéciale pour les fiches randonnées qui sont une référence, avec plus de 1000 km de sentiers balisés, traduites en anglais et en néerlandais. 110 fiches de randonnées pédestres et 11 fiches de VTT sont ainsi téléchargeables. Des infos ludiques, culturelles et pratiques sur la région sont aussi disponibles, sans oublier « Les bons plans de Juliette » qui proposent aux internautes des idées de sorties pour le week-end accompagnées de promotions. • Rendez-vous sur le www.cdt-nord.fr.

• **Juliette Kapla**, 27 ans, connue des habitués des soirées musicales du Relax à Wazemmes, sort fin septembre un CD de 7 titres. Concert de lancement prévu au Prato.

• **Pierre Hermand**, 81 ans, retraité de la SNCF et **Germaine Flahaut**, 80 ans, ancienne aide-comptable ont fêté leurs 60 ans de mariage. Depuis 1955, ils vivent rue Emile-Borel au Petit Maroc. Quant à **Elie Peltier** et **Blanche Antunes**, tous deux nés à Lille-Sud où ils habitent toujours (rue des mésanges), ils ont célébré leurs noces d'or cet été.

• **Les Mauvaises Langues**, groupe lillois, a remporté le 24 août dernier à Périgueux, le Trophée Radio France de la chanson française. Organisée par Radio France, cette manifestation accueillait plus de 120 groupes de musique de toute la France, de tous les styles, acclamés par un public de 4000 personnes. Sélectionné par France Bleue Nord, le groupe lillois a ainsi défendu les couleurs de la région. Avec seulement deux titres, il a fallu séduire et convaincre un jury composé d'un panel de gens du métier. En plus du premier prix, il a raflé le Prix de la Sacem et le Prix du Conseil Régional d'Aquitaine. Sûr que ces Mauvaises Langues n'ont pas fini de faire parler d'elles. • Contact : Véro Music : 03.20.33.17.34. Album « 25 000 heures de vol et des bricoles ».



Photo : Serge Roussel

• **Mireille Mathieu** est venue faire un petit tour de Braderie, en compagnie de sa maman Marcelle (80 ans) qui a vécu à Lille, mais aussi de son frère Vincent et de ses sœurs Sophie, Béatrice et Matite. **Martine Aubry** a offert une poupée à la chanteuse.



• **Le général de corps d'armée Jean-Claude Lafourcade** a pris ses fonctions de commandant de la Force d'action terrestre (un état-major de 500 personnes créé et installé quartier Kléber à Lille depuis 1988), le plus important commandement de l'armée de terre (80 régiments ; 100.000 hommes et femmes sur le territoire). Il succède au général d'armée Forterre, dont il était l'adjoint. Quant au général de division **Paul Farbos**, il est nommé gouverneur militaire de Lille et officier général de la zone de défense de Lille.

En classe

Bonnes nouvelles de la rentrée

A l'école Michelet, les élèves entrant au cours préparatoire ont été accueillis par des cadeaux offerts par les « grands » des CM2. Une idée de tutorat originale mise en place depuis 3 ans.

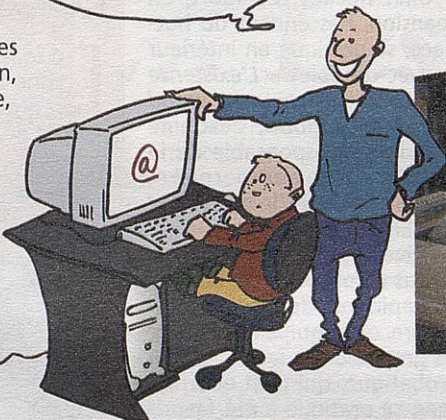


Daniel Rapach/Ville de Lille

Les 13.000 petits écoliers des 84 écoles publiques de Lille ont pu faire leur rentrée dans les meilleures conditions. Les vacances ont été mises à profit pour des travaux dans les établissements. L'ensemble des chantiers sur les 10 quartiers de la ville représente un montant total de 20.048.000 F, dont seulement 6.300.000 F pris en charge par l'Etat.

Heureux élèves de **Dupleix-Cornette à Fives** : la ville leur a agrandi cet été leur cour de récréation (1), avec vue sur la verdure du parc des Dondaines. Les dessins de marelle et les jeux au sol ont même été réalisés selon leurs propres projets ! Des travaux de ce type — de rénovation, de mise en sécurité, de menuiserie, de peinture ou d'électricité — ont été entrepris dans toutes les écoles lilloises. Ainsi à **Moulins**, un million de F a été consacré à la mise en sécurité du groupe scolaire **Séguir-Saint-Exupéry** : tout le circuit électrique a été revu classe par classe, les cages d'escaliers ont été cloisonnées, des parois coupe-feu et un système de désenfumage ont été installés. Désormais, toutes les écoles lilloises répondent aux normes requises par la commission de sécurité. Parmi les autres chantiers importants, on notera celui de l'école **Berthelot-Jules Verne à Fives** qui a vu la rénovation et la transformation de classes dans le bâtiment principal, la création de deux nouvelles salles de 70 m², d'une galerie extérieure et la réfection des sanitaires (Coût total : 2.368.000 F). Avec en prime, l'embauche d'un concierge pour la surveillance de cet établissement de 16 classes et l'accueil des 360 enfants. A **Wazemmes, l'école Viala** a vu l'aménagement pour 450.000 de 3 nouvelles salles et la création d'une « classe-pupitre ». Après l'école Turgot (Lille Sud), il s'agit de la 2^e expérience lilloise, permettant aux écoliers de travailler la moitié du temps scolaire sur ordinateur et sous la surveillance d'un enseignant. ●

Avec tout ça, j'espère que tu n'auras que des @ à l'école !



A l'école Viala, une trentaine d'élèves passera la moitié de son temps devant un ordinateur et étudiera le programme de l'année, grâce à des logiciels. Depuis son ordinateur central, le professeur pourra intervenir à tout moment.



Philippe Beete/Ville de Lille

Nouveau restau

En février, on pourra servir ici 400 repas par jour.

A **Moulins**, un nouveau restaurant scolaire ouvrira ses portes à la rentrée des vacances de février. « **Les Moulins** » pourront servir jusqu'à 400 couverts par jour en deux services à ses écoliers mais aussi à ceux de **Victor-Deruy et Philippe-Comines** qui depuis un an doivent prendre leur repas bd de Belfort ou à Fives, où un bus les emmène. Ce nouvel équipement servira aussi aux centres de loisirs. Un autre restaurant devrait ouvrir à la rentrée 2002 à l'école Jean-Bart de Lille-Sud.

A Lille, 9200 repas sont servis chaque jour aux enfants. 190 personnes sont affectées à la restauration scolaire et les menus sont étroitement surveillés par une commission et une diététicienne. 600 contrôles ont été effectués l'an dernier par les services vétérinaires. La qualité des repas peut être soulignée : aucune toxico-infection alimentaire n'est à déplorer depuis 1996. ●



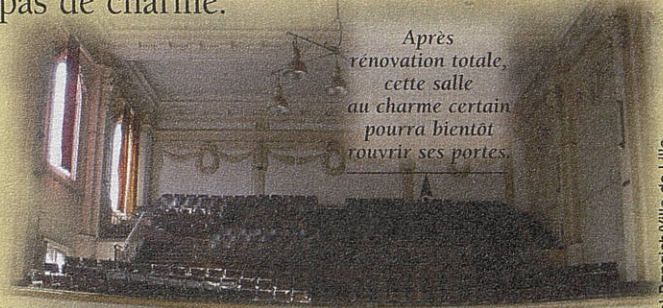
Philippe Beete/Ville de Lille

(1) D'autres rénovations de cours d'écoles ont été réalisées à Lavoisier, Lalo, Samain (1ère tranche) et dans les maternelles Wagner et Jouhaux.

Fives

Grande toilette pour salle des fêtes

La salle des fêtes du quartier se prépare à une rénovation d'envergure. Spectacles et manifestations diverses pourront à nouveau être organisés dans ce lieu qui ne manque pas de charme.

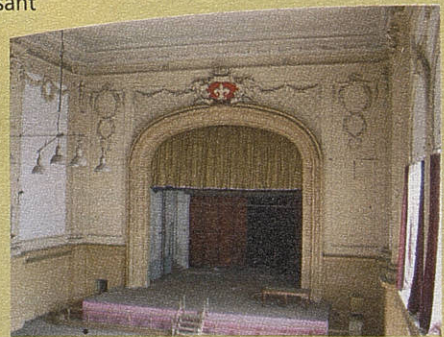


Après rénovation totale, cette salle au charme certain pourra bientôt rouvrir ses portes.

Daniel Rapach/Ville de Lille

C'est un peu comme ces vieilles dames marquées par le temps, qui n'ont pas eu recours au lifting, mais dont on devine une beauté certaine. La salle des fêtes de Fives affiche 73 ans. Elle aussi porte quelques stigmates de l'âge. Elle est fermée au public depuis 1996 afin d'y procéder au désamiantage. Pour pouvoir à nouveau être utilisée, elle doit ensuite être remise en conformité. Et donc tout naturellement cette opération va entraîner une remise en valeur. C'est un architecte à la Direction des Etudes et de la Construction de la ville qui travaille sur ce projet de rénovation. A l'extérieur, la façade va être nettoyée et la toiture va bénéficier d'une réfection. Le devant de cette salle situé rue de Lannoy va lui aussi connaître quelques modifications. Les grilles vont disparaître pour mieux la dégager et même prolonger le trottoir. L'entrée se veut digne de ce bâtiment inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, lui reconnaissant intérêt architectural et entraînant ainsi sa préservation. La construction, réalisée entre 1926 et 1928, présente des caractéristiques « Art Déco ». A savoir l'utilisation de matériaux non seulement nouveaux pour l'époque mais aussi multiples comme le béton, la ferronnerie, la céramique, la brique vernissée... Les ornements sont bien présents mais dans un style épuré.

changés. C'est ainsi, par exemple, qu'un nouveau plancher en bois de type traditionnel sera posé. Que les peintures seront rafraîchies dans des coloris actuellement à l'étude. Et que les chaises du balcon seront remplacées par d'autres qui garderont le même style dans leur forme mais seront plus contemporaines et confortables. « Nous voulons conserver l'esprit et l'espace de cet équipement tout en le modernisant » remarque l'architecte. Il est également en train de concevoir un nouveau lustre à accrocher sous la voûte. « Un objet d'environ 2 m 50 sur 3 m, qui mette en valeur la salle, attire le regard et donne à rêver en attendant le spectacle ». Vestiaires, billetterie, office de préparation des cocktails, sanitaires, coulisses, tout va être restructuré et rénové. Amplitude des volumes, vaste scène, charme authentique du balcon, cette salle dispose d'atouts bientôt restitués aux Lillois. L'appel d'offres lancé au cours du dernier trimestre 2001 laisse envisager un démarrage des travaux début 2002. Durée prévue : un an. Cet équipement à vocation de présentation



Grand nettoyage du sol au plafond en passant bien sûr par la scène...

Daniel Rapach/Ville de Lille

Prête pour 2004

A l'intérieur de cette salle, tout va être refait du sol au plafond. Outre l'électricité, le chauffage, l'équipement coupe-feu, l'accessibilité, décorations et mobilier vont être

de spectacles (capacité de 600 places) et d'accueil de manifestations diverses sera de toute façon prêt pour le grand rendez-vous de 2004, Lille capitale européenne de la culture... ●

VALÉRIE PFAHL

Lille... en roue

A l'image des autres métropoles de province, Lille n'a pas échappé à la vague déferlante du roller... Discipline fun, pratiquée des petits et des grands, le roller est devenu un phénomène de société, avec son style, sa mode de vêtement, sa propre musique.... Les 21, 22 et 23 septembre prochains, il sera à l'honneur dans le cadre de la journée sans voiture, puisque Lille deviendra, le temps d'un week-end, la Capitale européenne du roller. Une vingtaine d'associations européennes de roller ont en effet répondu présentes à l'invitation de l'association lilloise Ride on Lille. Preuve symbolique que la rollermania a désormais conquis ses lettres de noblesse. Enquête.

PAR FRANÇOIS ROUSSEAU



Plus que jamais, les pratiquants du roller s'imposent comme occupant à part entière des chaussées lilloises : d'Euralille à la Citadelle, en passant par la Grand'Place, personne ne peut avoir échappé à celui qu'il est désormais convenu d'appeler le « piéton rapide ». Surtout si on se balade en ville le vendredi soir. Car depuis plus d'un an, l'association Ride on Lille (ROL), présidée par Matthieu Jouglet, organise tous les vendredis soirs et dimanches après-midi des randonnées très prisées, de 30 km à l'extérieur de la ville, vers Villeneuve d'Ascq, Hellemmes, Bondues, Marcq-en-Barœul...

Cette randonnée hebdomadaire s'adresse à un public confirmé, qui varie de 70 à 800 personnes selon les conditions météo. Chaque vendredi, vers 21 heures, le rendez-vous est donné devant Euralille, point de départ d'une « rando » nocturne, gratuite, et ouverte à tous, baptisée la « Lille friday night roller ». Encadrée par les mottards de la police nationale, et escortée par une ambulance, la ran-

donnée a pour but de faire découvrir aux Lillois « un moyen de locomotion simple, rapide, écologique, et économique ». « Nous voulons offrir également la possibilité de pratiquer le roller une fois par semaine en sécurité et en toute tranquillité », ajoute Thierry Vanoffe, employé-jeune chargé du développement du roller au sein de l'association Ride on Lille. Considérée comme la seconde manifestation sportive de la région, cette randonnée en roller rencontre un franc succès. Un protocole d'accord entre les organisateurs des randonnées en

tuite, assurée, escortée et ravitaillée, cette balade de trois heures passe par tous les quartiers de Lille.

du loisir... à la compétition

C'est donc le loisir, plus que le sport en lui-même, qui est à l'honneur pour ces rendez-vous du dimanche. Et à Lille, du loisir à la compétition, il n'y a qu'un pas. Lille Roller, le plus grand club de la région de roller de compétition, agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, et affilié à la Fédération française de Roller skating, propose d'associer la passion du roller au sport de compétition. Ce club, créé en 1996, ne compte pas moins de 270 licenciés qui s'entraînent sur le site sportif de Norexpo. Il comprend quatre sections : le roller hockey, la course, le roller acrobatique et les randonnées loisir. Puissance, rapidité, esprit d'équipe et stratégie sont particulièrement mis en valeur pour la pratique du roller hockey. Ce sport, en pleine expansion, descendant du hockey sur glace, se pratique en intérieur et se joue avec un palet. « L'existence de ce sport à Lille est devenue un grand pôle d'attraction du club », s'exclame Philippe Desvignes, responsable de la section hockey. La saison dernière, l'équipe lilloise a décroché son billet pour le championnat Elite, et elle entend s'imposer au plus haut niveau pour peut-être participer au championnat d'Europe. En attendant d'en arriver là, le championnat de France débutera dès le 22 septembre, où l'équipe lilloise rencontrera les joueurs grenoblois.

Quant au roller acrobatique, qui plait énormément aux plus jeunes, sa pratique a été favorisée par la mise en place d'un skatepark sur le site de norexpo par la municipalité. Histoire de permettre aux « fous du roller » de se dépenser sans compter. C'est dire le dynamisme des associations de roller à Lille, qui ont su imposer leur détermination et faire partager à tous leur passion du patin. Appel également entendu de la Municipalité, puisque le Maire de Lille a fait part de son attachement aux manifestations de roller. « Le roller doit avoir sa place dans la ville », a déclaré Martine Aubry.

du 100 % roller

Autre méga-manifestation sportive : les randonnées organisées par l'association Roller in Lille, une fois par an, dans Lille intra-muros, pour un week-end « 100 % roller ». La sixième manifestation, de mai 2001, a vu de nouveau le nombre de ses participants augmenter, puisqu'ils étaient plus de 1200 pour cette randonnée d'environ 17 km à travers Lille. Comme chaque année, l'organisation de cette manifes-

tation événementielle est confiée aux étudiants de la MSG-Lille. L'ambition de cette association est de faire de ce week-end 100 % roller un événement phare du roller à Lille. Pour la septième édition, prévue l'an prochain, Roller in Lille envisage même de mettre en place un marathon. « Cela pour associer plus encore à la convivialité des randonnées l'aspect sportif du roller », précise Philippe Deschodt, de l'association Roller in Lille, « et donc présenter le roller sous toutes ses formes ».

• Roller on Lille (ROL) Maison de la nature et de l'environnement, 23 rue Gosselet 59000 Lille
téléphone 03 20 42 08 81 ou 06 81 50 80 47
Web <http://www.rol.fr.st> - Lille roller 03 20 53 05 66
Web <http://lilleroller.free.fr>
Roller in Lille www.rollerinlille.fr.st
70 rue d'Artois Lille



Philippe Beele/Ville de Lille

Entraînement de l'équipe du championnat Elite à Norexpo

roller, la Préfecture et la Mairie de Lille a été signée récemment, pour favoriser une pratique sécurisée et reconnue du roller en ville. (voir encadré).

Cette convention, qui clarifie la fréquence des sorties en roller ainsi que leur itinéraire, a permis de préciser les modalités d'organisation des manifestations et de renforcer la sécurité des patineurs.

Pour les débutants réticents à commencer ce sport par la « rando » du vendredi soir, des cours gratuits sont dispensés tous les mercredis après-midi, par la Roller school, entre 16 et 20 heures au champ de mars, sur le terrain militaire.

Une randonnée familiale a également lieu le dimanche après-midi, une fois tous les quinze jours. Gra-

Une affaire qui roule

Le roller a donc fait son entrée dans la cour des grands à Lille. Désormais, on ne marche plus, mais on roule. Encore faut-il savoir éviter un obstacle de poids : le pavé des chaussées lilloises, qui ralentit considérablement le rythme parfois effrené en ville des patineurs. Car en cas d'accident, le patineur doit ensuite assumer ses responsabilités ! C'est pourquoi, si ce moyen de déplacement moderne et écolo s'est largement répandu, il doit encore obéir à certaines règles : tous les commerçants n'acceptent pas sur leur sol les roulettes des patineurs, comme au centre commercial Euralille, pour des questions évidentes de sécurité. Mais les principales enseignes lilloises accueillent, sous certaines conditions toutefois, les clients chaussés de roues libres : la Fnac, le Furet, Mac Donald's, Quick et la plupart des grandes enseignes sportives. Preuve que le roller est bel et bien en voie de démocratisation, et que sa pratique est entrée dans les mœurs. Surtout chez les jeunes : le portrait-robot du parfait patineur est simple à réaliser. Ce sont souvent en effet des lycéens, étudiants ou jeunes cadres dynamiques, qui, épris de liberté, ont choisi de s'approprier la ville au gré des roulements de patins. Ils militent ainsi pour une utilisation accrue du roller en ville, et se reconnaissent parfaitement dans la tendance antipollution et antibruit du moment. Ils revendiquent ainsi une nouvelle culture. Certains espèrent même voir le roller intégré aux disciplines olympiques en 2008. Phénomène de société ou non, le roller est donc bien dans nos rues !

Le protocole d'accord du 13 juillet

Le roller n'existe pas dans les textes français... et donc des protocoles d'accord a donc été établi le 13 juillet dernier, Mairie de Lille et les associations Lille Roller et Ride on Lille. C

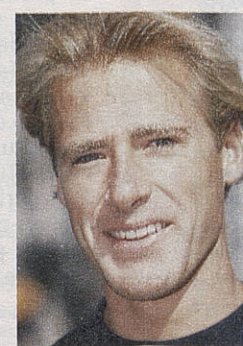
Le protocole d'accord du 13 juillet 2001 a permis de réglementer les randonnées en roller en ville



Daniel Rapach/Ville de Lille

Brice, 22 ans,

Brice pratique le roller depuis deux ans, et il ne rate jamais les randonnées du vendredi soir. « Je ne sors jamais sans mes rollers, et j'effectue 99 % de mes déplacements avec », confie-t-il. « Les randonnées en roller, très conviviales, et répétées régulièrement, permettent de faire bouger un peu Lille ». Mais ce que cet inconditionnel du patin préfère dans le roller, c'est le côté artistique qu'il dégage. « L'agilité, la souplesse et la fluidité



e libre !

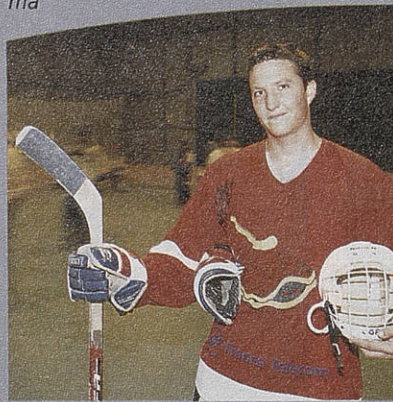


Philippe Beete/Ville de Lille



Aurélien, 21 ans, étudiant

Aurélien est fan de Roller Hockey : « c'est ma seule et unique passion ». Pour lui, pratiquer le roller au quotidien, en tant que moyen de déplacement ou en tant que sport de compétition, c'est un art de vivre. Des randonnées en ville au roller acrobatique, Aurélien roule toujours. « Je fais mieux du roller que je ne marche ! En roller, je découvre souvent des endroits non accessibles en voiture ». Il se déplace partout, tout le temps, rollers aux pieds. « Pour moi, une pratique développée du roller à Lille est nécessaire. Le roller est un élément fédérateur, qui revêt une dimension sociale importante ». Aurélien fait partie de l'équipe de roller hockey du club Lille roller, et il espère que cette année, son équipe remportera le championnat national. « J'ai la rage de gagner », confie-t-il. « Ce que j'aime dans ce sport, c'est la compétition qui s'en dégage. J'aime l'esprit de groupe, l'esprit d'équipe et le sens du collectif que nous avons mis en valeur au sein de l'équipe ». Bel exemple d'un sportif, qui a su combiner dans l'exercice de sa passion esprit de groupe et dépassement de soi. ●



Philippe Beete/Ville de Lille

Le roller n'est plus un simple phénomène de mode, mais bel et bien un véritable mode de déplacement. Qui peut en outre constituer une bonne alternative à la circulation en voiture.



Entraînement de l'équipe du championnat Elite à Norexpo

Antoine, 12 ans, jeune conseiller municipal

Jeune collégien et membre du Conseil municipal des enfants, Antoine a activement participé à l'élaboration du projet de construction d'une nouvelle piste de roller à Fives. Devant ses 227 jeunes collègues du conseil municipal des enfants, il s'est fait le porte-parole de ses petits camarades. Le dossier sera prochainement présenté à la commission d'appel d'offres. La piste de roller devrait donc être réalisée au cours du premier semestre 2002.



« Je ne pratique pas le roller », dit-il, « mais je trouvais dangereux que les enfants de Fives continuent de s'élaner en roller le long des boulevards. Il fallait donc aménager un skatepark, afin de préserver la sécurité des jeunes pratiquants ». Belle initiative sportive de ce jeune élu, qui aimerait devenir ingénieur, en engageant pourquoi pas, plus tard, une carrière politique : « J'aime la politique, j'aime rencontrer des gens intéressants, pleins de culture, qui ont fait plein de choses dans leur vie. Comme Pierre Mauroy par exemple ! ». ●

du 13 juillet 2001

et donc des difficultés se posaient en ce qui s'accident lors des randonnées en ville. Un dernier, entre la Préfecture du Nord, la ville de Lille. Cette Convention précise que les randonnées doivent se dérouler sur les chaussées à l'exclusion des trottoirs le vendredi soir après 21 heures et le dimanche après-midi, de façon bimensuelle, à partir de 15 heures. Cet accord, comme le précise Rémy Pautrat, Préfet du Nord, « concilie trois idées simples : la liberté, la responsabilité et la sécurité ». Les organisateurs des randonnées sont tenus à une série d'obligations d'encadrement, et doivent faire une déclaration préalable à tout cortège, défilé ou promenade de patineurs à la Préfecture du Nord, sept jours au moins avant la manifestation. Désormais, les randonnées sont donc officialisées et réglementées. ●

ns, Étudiant



Philippe Beete/Ville de Lille

qu'émane la pratique du roller font que ce sport est esthétiquement beau à regarder et à pratiquer. « Ce que je regrette », ajoute-t-il, « c'est que nous souffrons d'un manque de respect de la part des automobilistes et de beaucoup de piétons. Ils ne comprennent pas que le roller n'est plus un phénomène de mode pour faire « in », mais un véritable phénomène social et sportif ». ●

... Les filles aussi !

Le roller Hockey n'est pas un sport typiquement masculin. A la section hockey du club Lille roller, elles sont une petite dizaine à pratiquer ce sport qu'elles revendiquent mixte, et surtout très « accessible ». « Certaines filles pensent qu'elles ne seraient pas capables de s'initier au roller hockey, parce que ce sport a la réputation d'être brutal. C'est faux. Le roller hockey interdit les contacts comme il peut y en avoir au hockey sur glace. Pratiquer ce sport, c'est avant tout miser sur la technique et la stratégie ». Philosophie apparemment bien intégrée de cette équipe, d'une moyenne d'âge de 19 ans, puisque celle-ci a été

classée quatrième du championnat de France à deux reprises. « C'est avant tout un sport de glisse, et un sport collectif. Il suffit d'avoir quelques bases en roller, et ensuite, on suit le palet et on ne pense plus au patinage. Ça devient un automatisme ». A l'image de nombreux jeunes, elles circulent toujours en roller. « Et les rares fois où je me déplace à pied », raconte Héloïse, mes amis s'exclament « tiens, mais tu es toute petite aujourd'hui ! ». ●

Equipe féminine de roller hockey. C'est sur le site de Norexpo que les joueuses s'entraînent trois fois par semaines.



Philippe Beete/Ville de Lille

FICHE TECHNIQUE

Le Roller décodé !

Pour bien comprendre le roller, commençons d'abord par en décoder le langage technique...

Rider : pratiquant du roller, c'est à dire patineur, skater

Staffer : c'est l'équipier de sécurité qui encadre les randonnées en ville. De part et d'autre du cortège de patineur, il assure la fluidité et la sécurité, en coordination avec la police nationale et les secouristes

ABEC : c'est l'unité de mesure de l'alésage d'un roulement à billes. Plus l'ABEC est élevé, plus le roulement est rapide mais fragile

Roulement : constitué de billes d'acier, il permet de diminuer le frottement les pièces les unes contre les autres

Rol School : école de patinage gratuite de l'association Ride on Lille (ROL). RDV au Champ de Mars tous les mercredi de 16h à 20h

Lille Friday Night Roller : randonnée hebdomadaire du vendredi soir pour un public intermédiaire et confirmé. Balade dans la métropole de 20 à 35 km. Départ depuis Euraille à 21 heures.

Rol parade : randonnée dominicale et familiale dans les rues de Lille. Un dimanche sur deux à partir du 9 septembre 2001

Roller hockey : sport venant des Etats-Unis, qui descend du hockey sur glace. Il se pratique avec des patins in-line, généralement dans un gymnase, et se joue avec un palet

Roller acrobatique : Ce sport s'adresse aux amateurs de sensations fortes ! Il s'agit de slalomer, sauter et réaliser des figures en roller ! ●

Sécurité... Pour rouler en toute tranquillité !

- Circulez sur les trottoirs et les accotements. Il est interdit de circuler sur la chaussée, sauf s'il existe des emplacements réservés. Empruntez les passages pour piétons. Il est également interdit aux patineurs d'emprunter les pistes cyclables. Il n'y a pas de limitation de vitesse... mais si un roller, circulant à grande vitesse, cause un accident, il risque d'être poursuivi.
- Veillez à être équipé le plus sûrement possible. Optez pour un casque de skate, des coudières, des genouillères, et des protèges-poignets, le tout marqué du sigle CE.
- Il est également recommandé de porter des vêtements clairs et lumineux, auxquels il convient, la nuit, d'ajouter des bandes fluorescentes.
- Soyez vigilants et courtois à l'égard des piétons. Roulez à une allure modérée et anticipez les manœuvres
- En cas de chute, tentez de tomber vers l'avant, en fléchissant au maximum les genoux et en utilisant les protections comme amortisseur, de manière à amortir le choc.
- Enfin... Pensez à vous échauffer, sans oublier les étirements ! ●

A ne pas manquer

Les 5 et 6 : Corps et voix. Paroles rhizome
Un spectacle total en 9 tableaux où alternent tranches de vie dialoguées, plages de chorégraphie, chants, musiques, silences... Par FesAfrica et le centre universitaire des arts de Butare (Rwanda).

Jusqu'au 7 : La Planète exilée, art brut et visions du monde, musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq. 150 œuvres montrant les rapports qu'entretiennent des créateurs internés ou isolés avec le monde qui les entoure.

Le 10 : Le Petit prince, 14 h 30, Sébastopol
Cette mise en scène du conte de Saint-Exupéry a été présentée cet été sur les plages de France, à la tombée de la nuit.

Les 11 et 12 : Valérie Lemercier, Sébastopol, 20 h 30
L'humour au scalpel d'une moqueuse professionnelle : elle cogne vite, fort et sans pitié. Cruellement juste et drôle.

Le 14 : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère », avec Jean Lefebvre, Sébastopol

Du 18 au 31 : Cyrano de Bergerac, mise en scène Jacques Weber, Théâtre du Nord. Après avoir lui-même interprété le rôle-titre près de 300 fois, Jacques Weber, expert en Cyrano, passe la main à de très jeunes acteurs et nous livre une belle vision romantique de la pièce.

Le 19 : la Nuit de l'Humour, 21 h, Nouveau-Siècle



Un véritable happening télévisuel, un énorme spot d'images à surfer toute la nuit. Six heures de rire avec Jamel, Les Deschiens, Michael Kael et Moustic, Lafesse, Coluche, Les Guignols, Karl Zero, José Garcia, Les Nuls, Eric et Ramzy et beaucoup d'autres...

Le 25 : Michel Fugain, 20 h 30, Zenith



Le 26 : Fellag « Un bateau pour l'Australie », 20 h 30
Fellag, le Kabyle, enfant de la balle, celle qui sifflait aux oreilles d'un peuple qui se libérait... Sur scène, il nous dit toutes les patries, réelles ou rêvées, de la jeunesse algérienne : l'Algérie et la tragédie, la France et la souffrance, l'Australie... Avec un certain goût pour l'autodérision. Jubilatoire.

Le 31 : Fonky Family, Aéronef, 20 h 30
Un groupe né en 94, qui ébranle la scène rap depuis quelques années.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

CEUX QUI ONT DES RENNES



Regards sur une culture méconnue, celle des Tsaatanes, qui surprend, émerveille et nous interroge. L'exposition photos est à découvrir à l'Hospice Comtesse.

«... Je glisse un pied hors de la tente : les Tsaatanes changent de camp!...» raconte Angèle Mayeux, en textes et en images.

«... La taïga n'est pas un rêve, elle vous prend, vous étirent et vous garde. On devient otage de la beauté de l'hôte...» C'est là, au nord de la Mongolie, qu'Angèle Mayeux, auteur de ce propos, et son époux Jacques, ont fait connaissance avec les Tsaatanes. Passionnés par la rencontre des peuples les plus isolés, ces « professeurs d'arts plastiques, photographes, plasticiens, aventuriers, explorateurs, marcheurs, faiseurs de rêves, organisateurs d'expo, prêts à plier bagages à la moindre occasion, brouilleurs de piste pour nous retrouver là où personne nous attendait... » comme ils se définissent eux-mêmes, témoignent au travers de leurs clichés, de cultures uniques. De leurs quatre mois passés en compagnie des Tsaatanes, ils sont revenus avec des images magnifiques. Elles font l'objet d'une exposition qui se tient au Musée de l'Hospice Comtesse. Regards sur un monde authentique, étonnant, à mille lieux de notre

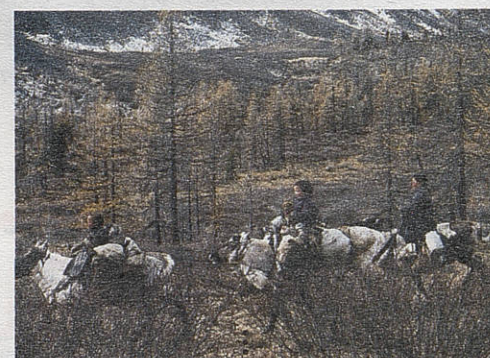
société occidentale de surconsommation. Regards sur une existence dure mais libre, sur une identité culturelle qui doit sa préservation à l'isolement des campements. Quarante familles vivent avec 800 rennes au Khövsgöl. C'est à cet animal qu'ils ont domestiqué voilà 4000 ans qu'ils doivent leur autosubsistance. Ils vivent sous des urts, semblables aux tipis des indiens d'Amérique du Nord. En décembre 2000, la température a chuté à -50°. C'est grâce à des bâches que les Tsaatanes tentent de se protéger des vents violents et glacés de l'hiver. Suivant le rythme des saisons et les besoins des animaux, ils changent de camp entre 6 et 8 fois par an.

lontaines, souriants. L'exposition réunit 80 photographies couleur dont certaines de très grand format accompagnées de textes relatant cette rencontre et les différents aspects de la vie des

Que deviendront les Tsaatanes ?

Angèle Mayeux évoque les « esprits de la nature qui résident dans la taïga ». *Durant six jours, pour rejoindre le premier camp, rien ne nous a été épargné, raconte-t-elle, rivières en crue à traverser, tourbières traîtres où les chevaux s'enlisent, lutter pour se dégager, pour sauver l'animal, affronter les brusques changements de temps, tempête de neige, tente déchirée par la bourrasque, supporter nos six heures quotidiennes de chevauchée par un froid glacial, gravir les cols, encourager nos chevaux... tout cela dans l'isolement le plus total, où tout secours s'avère improbable...*

Au bout, une amitié exceptionnelle et des images de paysages grandioses, de visages de femmes, d'enfants, pris sur le vif, songeurs, vo-



Dans la taïga, « on devient otage de la beauté de l'hôte »...

Tsaatanes : cueillette des baies, fabrication du fromage, coupe du bois, purification des objets cultuels, chasse au castor ou au cerf, pêche du saumon ou de la perche... Demain, que deviendront les Tsaatanes, s'interroge Angèle, « ils laisseront peu de traces de leur passage sur terre, ni édifices, ni richesses accumulées. Leur seul souci : transmettre intact l'héritage des ancêtres, la taïga, les rivières, les rennes, les hommes, la vie... » Dans le cadre de l'exposition, une liaison internet est mise à disposition du public pour un forum de discussion avec le centre de culture et de langue française d'Ulan Bator, en Mongolie (www.tsaatanes.fr.st). ●

VALÉRIE PFAHL

• Musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, jusqu'au 30 septembre, lundi 14 h-18 h, du mercredi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche 10 h-18 h. Entrée gratuite, y compris pour les visites guidées assurées par les photographes (réservations au 03.28.36.84.00.). Samedi 22 septembre, à 20 h, Alain Desjacques, ethnomusicologue, fera une conférence sur les nomades de Mongolie qui sera suivie d'un petit concert de musique mongole (entrée gratuite).



Regards sur un peuple dont l'existence est dure mais libre...

15 et 16 septembre

Le week-end des visiteurs

Les Journées du Patrimoine sont désormais le grand rendez-vous culturel de la rentrée. Des conditions privilégiées de découverte, telles qu'entrées gratuites ou animations originales, favorisent leur succès. Mais il est dû aussi à la richesse du patrimoine dévoilé durant ce week-end : jardins, hôtels particuliers, palais, citadelles, églises, usines, musées..., de nombreux lieux très différents les uns des autres ouvrent leurs portes. Si certains accueillent régulièrement du public, d'autres le font beaucoup plus exceptionnellement. L'année der-

nière, dans toute la France, 11,5 millions de visites ont été comptabilisées et 14186 sites ont participé. A Lille, les journées du patrimoine font aussi un tabac. Tous les quartiers sont de la partie. Cette fois-ci, ce sont Moulins et Lille-Sud les « vedettes » (voir nos colonnes en pages 5 et 15). L'objectif est de mettre en avant l'histoire et les caractéristiques de secteurs parfois plus méconnus mais néanmoins dignes d'intérêt. Professionnels, propriétaires et bénévoles s'investissent pour rendre exceptionnelles ces deux journées. Des institutions, telles que

Banque de France, répondent à la curiosité des citoyens tandis que des habitants prennent à cœur de guider des promenades-découverte dans des rues qu'ils connaissent bien... L'édition 2001 de ces journées qui se tiendront les 15 et 16 septembre rend hommage aux associations, à l'occasion du centenaire de la loi de 1901. •

V.P.

• Le programme complet est disponible à l'office du tourisme place Rihour, à l'hôtel de ville place Augustin Laurent et dans les mairies de quartier.

Événement

Sahraoui, le raï authentique

Un pionnier du raï à Lille Sud le 16 septembre pour un concert métissé de salsa, reggae et flamenco.

Sahraoui est de ces artistes algériens qui, aux côtés de Khaled ou Cheb Hasni (assassiné en 1994) ont popularisé dans les années 80, le raï, ce mélange entre folklore, chanson oranaise et instruments modernes. Aujourd'hui, âgé de 40 ans et séparé de son épouse Fadela, avec qui il produisit une vingtaine d'albums et plus de 150 cassettes à la mode algérienne et tourna non seulement au Maghreb, mais aussi en Europe et aux Etats-Unis, Sahraoui sort son premier album solo « Un homme libre ». Dix chansons qui



s'étirent sans limite de temps, brassant large vers la salsa, le reggae, le rythm&blues et les guitares gypsies. De superbes chants de liberté d'un homme mûr, pour ce festival « Tous au Sud » organisé par les associations de Lille Sud et l'Aéronef et qui verra aussi se produire Panico (Chili) et Free Your Mind (France) •

• Le 16 septembre, dès 16 h, plaine Lazare-Garreau, Lille-Sud. Concert gratuit.

Dans la rue

Un festival, des rencontres

Du 19 au 22 septembre, le spectacles est dans les rues du Centre, de Fives, de Moulins et de Saint-Maurice-Pellevoisin, grâce au festival « Les Rencontres ».

Voilà 19 ans déjà que la bonne fée s'est penchée sur le berceau du festival Les Rencontres. Le bambin est devenu grand, les envies de partager, de découvrir et de surprendre sont toujours présentes. L'aventure d'hier est maintenant revendiquée. Le festival n'est plus seul, deux pôles de création supplémentaires, La Fabrique et l'Atelier, accompagnent aujourd'hui la MAJT (1). Mais les Rencontres sont toujours prétexte aux découvertes insolites et insolentes. Le 19 septembre, la Grand-Place accueille « Les Piétons » pour du théâtre de rue (19 h 30). Le 20, ce sera au tour de la Maison de quartier Massenet à Fives de proposer du théâtre et de la musique de rue (20 h 30). Les 21 (20 h 30) et 22 (17 h), « Doctor Faustus » animera le jardin des Plantes

de Moulins, et toute la soirée du 22 septembre, le parc de la mairie de Saint-Maurice-Pellevoisin (74 rue St-Gabriel) sera en fête jusqu'à tard dans la nuit. Ca ne se rate pas ! •

(1) La M.A.J.T. (Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs), fondée en 1957, gère deux foyers d'hébergement, l'un situé dans le quartier de Moulins et l'autre à Lille Sud.

La Fabrique, espace de travail long de 53 m, large de 15 m et haut de 10 m est mise à disposition de compagnies pour la création de spectacles de rue, certaines compagnies construisant des décors, d'autres affinant le texte ou la mise en scène.

L'Atelier, espace de travail de 143 m², a pour but de favoriser la recherche, l'expérimentation et la création d'artistes plasticiens issus d'horizons artistiques et géographiques divers.

Arche de Noé

Premier forum de l'animal de compagnie

Les « amis des bêtes » n'en sont pas toujours. Une preuve parmi d'autres nous est donnée chaque année, au moment des congès estivaux, lorsque certains n'hésitent pas abandonner lâchement leur compagnon. « Héberger, élever un animal suppose une importante prise de responsabilité pour assurer le bien-être tant physique que psychologique du nouvel être vivant qui entre ainsi dans le foyer » souligne l'association Animavia. Afin de répondre à toutes les questions des propriétaires — ou futurs — d'animaux domestiques, elle organise le premier forum de l'animal de compagnie, les 21, 22 et 23 septembre. Comment choisir un chien adapté à son habitation, comment soigner correctement une souris, un hamster ou un lapin nain, que faire de son chat pendant les vacances, des spécialistes régionaux des « toutous », des « minous », des pigeons, oiseaux de cage, reptiles, insectes,

poissons et autres rongeurs... seront là pour des rencontres. Des centaines de ces animaux seront également présents. Entre ces séances de conseils, des dresseurs présenteront le fruit de leur patience et des ateliers de toilettage du chien ou de fabrication de nichoirs seront proposés aux jeunes visiteurs. Ce forum se tiendra au Palais Rameau autour duquel une petite ferme sera installée. •

• Forum ouvert le 21 septembre de 13 h à 19 h (animations permanentes de 14 h à 18 h) et les 22 et 23 septembre de 9 h à 19 h (animations permanentes de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).

Entrée : 30 frs, et 15 frs pour les moins de 12 ans. Palais Rameau, à l'angle de la rue de Solferino et du boulevard Vauban.

• Renseignements au 03.20.52.78.79.



Trois formes d'expression

Un voyage entre danse hip-hop, écriture rap et théâtre, tel est le stage que propose le Grand Bleu à une trentaine d'adolescents pour les prochaines vacances de la Toussaint.

Passe-passe, locking ou smurf, durant les deux premiers jours, Mohamed Sialiti donne les bases essentielles. Lorsqu'elles sont bien intégrées, il incite à la création de séquences. Il fait partie des trois formateurs choisis par le Grand Bleu pour assurer le stage « hip-hop, écriture rap et théâtre » proposé aux adolescents. Agés entre 12 et 18 ans en moyenne, une trentaine de jeunes peuvent s'initier à ces trois disciplines durant une semaine. Le Centre Dramatique Jeunes Publics Lille Région Nord Pas-de-Calais s'est lancé dans cette initiative voilà quatre ans. Profitant du fait que nombre d'adolescents sont attirés par le hip-hop, il y associe l'écriture rap et l'expression théâtrale pour les ouvrir sur d'autres centres d'intérêt. Le stage s'adresse à des débutants et se déroulera, pour le prochain, du 29 octobre au 2 novembre. Impératif : être motivés pour s'investir vraiment de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h durant cinq jours au terme desquels un spectacle fait état du travail réalisé. Mohamed Sialiti insiste aussi sur la nécessaire patience qu'il faut avoir pour apprendre le hip-hop. « Beaucoup de jeunes voient des démonstrations à la télé et cela leur paraît simple » constate-t-il, « mais certaines figures demandent 7 à 8 mois d'entraînement ». Lui-même appartient à la compagnie « Babylone VI Teme » qu'il a créée en 1998 avec un autre danseur. Arrivé au hip-hop un peu par hasard, il s'est mis progressivement à apprécier le mode d'expression que permet cette danse, au-delà de la seule performance specta-

culaire. « Nous avons des codes gestuels mais c'est au public de comprendre ce qu'il veut et de se constituer sa propre histoire » remarque-t-il. Pour affirmer à quel point le hip-hop est bien plus que l'image parfois un peu restrictive véhiculée par les médias, Mohamed raconte qu'en juillet dernier, il a lui-même suivi une formation. Elle était assurée par un chorégraphe contemporain, un chorégraphe hip-hop, une intervenante spécialisée dans le travail d'échauffement et un quatrième spécialisé en art martial. C'est dire comme la discipline est complète.



Philippe Beele/Ville de Lille

« Il faut de la patience pour apprendre le hip-hop » affirme Mohamed, l'un des formateurs.

Avis aux amateurs qui pourront donc aussi s'essayer à l'écriture/chant rap et au théâtre pendant les vacances de la Toussaint. •

VALÉRIE PFAHL

• Renseignements et inscriptions au Grand Bleu, 03.20.09.45.50., 36 avenue Marx Dormoy (www.legrandbleu.com)

Couleurs de la Hollande

A l'occasion des Journées du Patrimoine, le quartier accueille à nouveau des pécheries hollandaises et propose des visites de bateaux et mini-croisières sur la Deûle (15 et 16 septembre de 12 h à 18 h). Le long du quai sera aussi installé un village artisanal avec dégustation de gaufres, harengs crus, poffertjes (petits beignets hollandais) et présentation de métiers anciens tels que faïences de Delft, fabrication de pipes de Gouda, sabots, vannerie... •



Daniel Rapach/Ville de Lille

Droit au but

• **Juliette Vandekerckhove** a tout particulièrement brillé lors des derniers Championnats de France de poursuite en remportant le titre devant Jeannie Longo. La jeune nordiste est en forme à quelques semaines des Championnats du Monde sur route de Lisbonne. Juliette, qui l'année dernière à Plouay, avait conquis le titre de Championne du Monde du contre-la-montre juniors et remporté ensuite la Coupe de France.

• Plouay, une petite ville, qui réussit décidément très bien à **Nico Mattan**, le coureur de **Cofidis**, qui après une brillante deuxième place en 2000 derrière l'italien **Bartoli**, a gagné l'édition 2001 devant **Patrice Halgand** et le néerlandais **Patrick Jonker**. Après une magnifique campagne lors des classiques, Nico sera l'un des piliers de l'équipe de Belgique pour les Mondiaux d'octobre et reste une valeur sûre pour Cofidis. L'équipe nordiste qui pour la prochaine saison ne comptera plus que 24 coureurs au lieu des 33 de cette année. Un nom circule avec insistance depuis quelques jours, celui de l'espagnol **Roberto Laiseka**. Il serait recruté pour remporter une grande épreuve aux côtés d'**Andreï Kivilev**, 4^e du dernier Tour de France.

• Le cyclisme n'est pas en reste à Lille, puisque pour la 2^e année, **Madame Catrysse** et l'association des commerçants du quartier de **Wazemmes**, Artois et rues adjacentes, ainsi que l'Entente Cycliste de Faches-Thumesnil et Ronchin organisent le dimanche 23 septembre à 15 heures le Grand Prix Cycliste de Wazemmes. Une course sympathique qui mérite d'être découverte !

• Le grand Dôme de Villebon-sur-Yvette, dans l'Essonne, a accueilli durant trois jours les Championnats du Monde de **Twirling Baton** en août dernier. L'équipe de France et le **Lillois Sébastien Dubois** se sont distingués lors de cette compétition. Sébastien a remporté avec **Angélique Lambert** le titre mondial en duo et fini à la deuxième place en soliste. Au final, le Japon reste maître de ce sport devant les Etats-Unis et la France.

• Pour la vingtième édition du **semi-marathon de Lille**, 5800 coureurs participeront à ces épreuves (semi-marathon, dix et quatre kilomètres) en ouverture de la Braderie de Lille. Un clin d'œil pour cette édition, le directeur du plateau, **Gérard Frémeau** a pris part au baby marathon... avec sa petite fille Yulia. C'est au terme d'une course passionnante et tactique que le Français **Driss El-Himer** a succédé à son compatriote **Abdellah Béhar** au palmarès du semi-marathon. Chez les femmes, c'est la Française **Hafida Gadi** qui a gagné.

Philippe Beete/Ville de Lille



• Les supporters de l'ASH organisaient une moules-frites géantes le samedi 1^{er} septembre place Hentgès à Hellemmes. Pour une première édition, ce fut un succès

incontestable puisque trois cents plateaux furent servis, sans compter les assiettes de charcuterie pour les allergiques aux mollusques. Le lendemain après-midi, les joueurs de **Théo Desmet (notre photo)**, qui n'avaient sûrement pas mangé de moules la veille, se sont qualifiés pour le quatrième tour de la Coupe de France de Football en s'imposant au stade Arthur Cornette par 2 buts à 1 face à Roubaix-Hommelet.

• Comme chaque année, du 26 au 30 septembre, Le **Tennis Club Lillois** organise son traditionnel Open. Celui-ci débute dans les installations du **TCL** rue du Mal-Assis dans le quartier du **Faubourg de Béthune** avant de s'achever au Palais Saint-Sauveur le dernier week-end de septembre pour les finales féminines et masculines. Cela sera l'occasion de peut-être découvrir les stars de demain et surtout **Irena Pavlovic**, qui se mesurera à des premières séries.

BERNARD VERSTRAETEN

Jardin Vauban

Week-end en vert

Les 29 et 30 septembre prochains le Jardin Vauban va accueillir deux manifestations autour de l'arbre. Le Championnat de France des grimpeurs-élagueurs organisé par la Société Française d'Arboriculture et l'opération « L'arbre en fête » réalisée par la Ville de Lille. Deux jours de fête à ne pas manquer...

L'arbre tiendra toute la place durant deux jours. Des élagueurs professionnels venus de toute la France vont se mesurer au cours d'épreuves spectaculaires lors de ce 13^e Championnat de France qu'accueille Lille pour la première fois. Métier peu connu, et pourtant particulièrement utile, il compte environ 500 professionnels en France. Une centaine de ces acrobates s'affronteront par élimination jusqu'à la finale. Parmi eux trois élagueurs et un membre du jury, tous les quatre grimpeurs-élagueurs au service élagage de la Ville de



Lille participeront pour la première fois à l'épreuve (voir encadré : Coiffeurs pour arbres). La manifestation « L'arbre en fête » qui se déroule les mêmes jours sur le même

lieu rassemblera quant à elle de très nombreuses animations et stands. Faire mieux connaître l'arbre et le respecter sera l'objectif de ces deux journées. ●

Au programme :

◆ Ça commence ici

Avec « le grand jeu de l'arbre », animé par les animateurs de l'environnement et l'Association Chico Mendès, adultes et enfants vont se laisser guider de feuilles en branches.

◆ Les ateliers de grimpe dans les arbres

Habituellement c'est interdit, mais durant deux jours il sera autorisé et même fortement conseillé de grimper dans les feuillages pour prendre de la hauteur. Les associations les Hauts Perchés et les Arbronautes seront les accompagnateurs de ces visites arboricoles. Venez déguster une boisson dans les arbres avec l'estamin'arbre, grimper yeux bandés et pieds nus pour ressentir un maximum d'impressions avec l'arbre-braille, écouter de la musique dans l'arbre bruit-sonier, reconnaître les odeurs et parfums de plantes dans l'arbre à senteurs...

◆ Les visites « A la découverte des arbres »

Saviez-vous que des espèces remarquables d'arbres peuplaient le Jardin Vauban et le parc boisé de la Citadelle ? Les guides de l'Office National des Forêts et les animateurs de la Ville de Lille les feront découvrir, pour mieux connaître la vie des arbres. Visites : départs samedi 14h et 16h, dimanche 10h, 14h et 16h. Durée des visites 1h30 (2h pour celles du dimanche matin).

◆ Sculptures

Uniquement le dimanche, Richard Sobus et Patrice Lesage, élagueurs-sculpteurs créeront leurs œuvres devant le public à la tronçonneuse. Joël Liénard, batelier-boisselier, initiera au tour sur bois. Les sculptures présentées seront vendues.

◆ Savez-vous couper une branche ?

Avec l'Atelier Taille, des professionnels de la Société Française d'Arboriculture donneront des conseils comme : comment utiliser un sécateur, une scie, où couper... avec démonstrations à l'appui. Le public pourra même s'y essayer.

◆ Et aussi

Le stand santé et sécurité en élagage, par la Mutualité Agricole, distillera des conseils de sécurité ; le stand librairie ; les stands d'exposants de matériel professionnel ; le stand de découverte des champignons destructeurs d'arbres.

◆ Expositions sur l'arbre à l'Hôtel de Ville :

Du 24 septembre au 5 octobre
 • Exposition photos « De mémoire d'arbres » de Véronique Cornet-Divay dans le hall de l'Hôtel de Ville. De nombreuses photos originales d'écorces, de bois, représentant des formes humaines, d'animaux...
 • « L'arbre, le bois et la musique » réalisée par la ville de Nancy
 • « Arbres », photographies des élèves du lycée horticole de Lomme
 • « Lille aux arbres », présentation des arbres de la ville, réalisée par la Ville de Lille
 • Sculpture photographique de Christophe Mornet ●

S.D.

• Renseignements : 03.20.49.52.49

L'Arbre en fête, les 29 et 30 septembre au Jardin Vauban. Championnat de France des grimpeurs-élagueurs, mêmes dates, même lieu de 9h à 17h30.

Quartiers

A chacun son arbre

Dans toute la ville, à partir du 15 septembre et durant deux semaines des arbres décorés autour d'une mise en scène des Arbronautes, des associations et Maisons de Quartier seront visibles dans tous les quartiers. Les arbres ont été choisis en fonction de leur forme et de leur situation pour que le plus grand nombre en profite. Une affiche de « L'arbre en fête » sera accrochée à chacun d'eux, ainsi qu'un panneau d'identification de l'arbre, où figureront également les noms des intervenants.

A découvrir : square du Ramponneau (Vieux-Lille), square Lardemer (Fives), parc Saint-Gabriel (Saint-Maurice), place Rihour (Centre), Plaine des Vachers (Bois-Blancs), bd Victor Hugo (Moulines), avenue Beethoven (Faubourg de Béthune), square Ghesquière (Wazemmes), devant la mairie de quartier rue du Fg des Postes (Lille-Sud). A Hellemmes, parc François Mitterrand. A Lomme, rue de Madinghem. ●

Profession

Coiffeurs pour arbres

En forêt, on n'élague pas, c'est le tronc qui compte, pour la production de bois. En ville, c'est le contraire, ce sont les branches qui sont taillées pour donner un côté esthétique à l'arbre mais aussi pour la sécurité des habitants. Supprimer les branches mortes ou dangereuses, adapter le volume de l'arbre à l'espace dont il dispose, intervenir en urgence quand un arbre menace de tomber est le quotidien de ces hommes de métier et de savoir-faire. Plus de 2 000 arbres passent chaque année entre leurs mains. Olivier Dejonghe, Charles-Gilles Burette, Bertrand Agache et Jean-Christophe Janbroers font partie de la dizaine d'élagueurs que compte la Ville de Lille. Tous les quatre participeront pour la première fois au Championnat de France des grimpeurs-élagueurs les 29 et 30 septembre prochains à Lille. Jean-Christophe Janbroers fera quant à lui partie du jury. Ces acrobates avouent que le métier n'est pas facile et que l'on devient élagueur par passion. « Il faut une bonne condition physique, ne pas avoir le vertige, ni la peur des machines, comme les tronçonneuses maniées en équilibre » explique Bertrand. Les meilleurs d'entre eux le deviennent au bout de plusieurs années de pratique. C'est souvent un travail minutieux ou la tronçonneuse laisse la place à des outils de précision comme la scie japonaise. « Elle n'arrache pas, elle fait des coupes plus



Philippe Beete/Ville de Lille

belles et plus lisses, moins traumatisantes pour l'arbre. Ensuite la finition se fait au sécateur » continue-t-il. Ils peuvent aller partout dans l'arbre, à la cime comme en bout de branche. C'est d'ailleurs ce qui leur sera demandé le jour du championnat, la taille n'étant pas au programme : parcourir l'ensemble d'un arbre en un minimum de temps en reliant des points de passage obligatoires en utilisant la meilleure technique. Outre le but de participer, et de décrocher le titre, le championnat permet à ces professionnels de se rencontrer, d'échanger et de se tenir au courant des innovations techniques du métier qui est en constante évolution. « Il faut suivre des stages de formation régulièrement parce que les techniques de grimpe évoluent, le matériel change, les normes de sécurité aussi » note Jean-Christophe. Un savoir-faire qu'ils mettent toute l'année au service des arbres. ● SABINE DUEZ

Ligue des champions

Parme d'or pour le LOSC

Le tirage au sort avait désigné le club italien de Parme pour affronter le LOSC en troisième tour préliminaire de la ligue des champions. Pour la première fois de son histoire en éliminant les Italiens, Lille accède à la première phase de la plus prestigieuse coupe des champions.

Tafforeau Grégory, défenseur, né le 29 septembre 1976 à Bois Guillaume club précédent : Caen



Photo officielle du groupe et du Staff technique du LOSC pour la saison 2001-2002



Schmidt Rafael, défenseur, né le 17 décembre 1980 à Blumemau. Club précédent : Malutrom

Philippe Beele/Ville de Lille



Olufade Adekanmir, attaquant, né le 7 janvier 1980 à Lomme. Club précédent : Lokeren



Bassir Salah, attaquant, né le 5 septembre à Casablanca. Club précédent : La Corogne



Après la pause, coup de tonnerre : un centre de Landrin de la gauche lobait Frey et Bassir n'avait plus qu'à accompagner dans les filets. Incroyable Lille menait 1-0 à l'extérieur. Ce n'était pas fini, à 10 minutes de la fin, Johnny Ecker doublait la mise sur un magnifique coup franc dans la lucarne gauche 2-0. Le LOSC avait pris une sérieuse option pour la qualification, mais il restait le match retour.

La qualification

Deux semaines plus tard, le match retour s'annonçait difficile, les Italiens humiliés, mais aussi vexés venaient à Lille avec un esprit de revanche. Les lillois quant à eux, ils étaient déterminés à présenter l'avantage acquis en Italie. Après avoir fait bonne figure pendant le premier quart d'heure face à des italiens prudents, les lillois perdaient progressivement le contrôle du jeu et se montraient fébriles, les parmesans maîtrisaient le match. A la 27^e minute, l'italien Almeyda était stoppé irrégulièrement par Cygan à 25 mètres : le coup franc de Sensini contournait le mur lillois et laissait le pauvre Wimbée complètement impuissant. Parme menait 1-0. Aie !

Dès la reprise les italiens continuaient à semer la panique devant le but lillois, mais le gardien repoussait sans cesse. Devant un public survolté, le LOSC tenait. Au coup de sifflet final, le but d'avance était préservé et les joueurs pouvaient s'offrir un tour d'honneur. Lille était bel et bien européen.

Liesse

Dès la fin du match, plusieurs centaines de supporters se sont rassemblés sur la Grand'Place, brandissant drapeaux et écharpes célébrant dans la liesse la fameuse qualification. Les automobilistes devant se frayer un chemin au milieu d'une haie d'honneur rouge et blanche. « Merci le LOSC » ou « Vahid, Vahid » scandaient des supporters atablés en terrasse alors que d'autres, en caleçons, sacrifiaient à la traditionnelle baignade dans la fontaine. Lille était en fête !

BERNARD VERSTRAETEN

Ligue des champions

1^{re} phase
GROUPE G :

Mercredi 12 septembre : LOSC/Deportivo La Corogne
Mardi 18 septembre : Manchester United/ LOSC
Mardi 25 septembre : LOSC/Olympiakos Le Pirée
Mercredi 17 octobre : Olympiakos Le Pirée/ LOSC
Mardi 23 octobre : Deportivo La Corogne/ LOSC
Mercredi 31 octobre : LOSC/Manchester United
Pour faciliter l'acheminement au Stade Bollaert à Lens, la Ville de Lille, selon le souhait de Martine Aubry a conclu un partenariat avec la SNCF (la Ville de Lille prenant à sa charge 20 F par billet), afin de mettre en place des trains spéciaux Lille-Lens aller-retour. (voir p. 16)

Le LOSC, vainqueur de Guingamp

En battant Guingamp 1 à 0 samedi soir, le Losc a remporté une victoire importante pour son moral à quatre jours de son premier match en Ligue des Champions face aux Espagnols du Deportivo La Corogne.

Face à un bloc guingampais très regroupé, le Losc entamait parfaitement les débats. Alternant jeu long et passes courtes, les Nordistes se montraient rapidement dangereux. Ndiaye d'abord tentait sa chance de loin sans parvenir toutefois à tromper Loussouarn. Mais peu à peu, l'En Avant refaisait surface. Carnot, par deux fois, puis Fiorèse, qui croisait trop sa frappe, offraient l'occasion à Wimbée de briller. Une reprise puissante de Bruno Cheyrou manquait ensuite de faire mouche, passant de peu au-dessus. Il fallait une nouvelle fois attendre la seconde période pour voir les Nordistes s'enflammer et faire la différence.

Enroulant parfaitement un coup franc à 25 mètres dans la cage de Loussouarn, Bruno Cheyrou surprenait le portier breton et inscrivait son quatrième but de la saison. Plutôt que de libérer les Lillois, ce but réveillait Guingamp. Mais des têtes de Malouda et Carnot ne trompaient pas la vigilance de Wimbée. Le Losc procédait en contres. Bakari, d'une demi-volée magnifique, Sterjovski, idéalement placé, Bakari encore, puis Olufade manquaient la balle du K.O.

Après cette victoire, le Losc pointe à la quatrième place à deux petits points du leader Auxerre et toujours invaincu à Grimonprez-Jooris.

Vauban Esquermes

Elle va ouvrir ses portes

La maison de quartier pointe le bout de son nez. Livraison des locaux en septembre et démarrage des activités en octobre.

Ça ne démarre pas avec un planning complet d'activités dans les domaines du sport, de la culture ou des loisirs. Notre objectif n'est pas de fournir en kit des objets de consommation, remarque Annick Georget, présidente du conseil de quartier. Nous voulons nous adapter aux réalités et aux demandes des habitants, ajoute Malika Kechadi, directrice de la nouvelle maison de quartier. Les choses vont donc se mettre en place au fur et à mesure. Elles seront le reflet d'une vraie concertation avec les gens, insiste

(les habitants seront prévenus en temps et en heure) et sera l'occasion pour l'équipe en train de se mettre en place d'annoncer les nouveautés. Malika Kechadi venue rejoindre, en mars dernier, le conseil d'administration de cet équipement pour réfléchir à son projet global d'animation précise : nous rencontrons les autres associations du quartier, des habitants, les pouvoirs publics, les financeurs, les écoles, les parents d'élèves pour harmoniser nos missions. Ce lieu doit être ouvert à tous, sans distinction, tout le monde doit pouvoir venir pour dire, faire, réaliser, se construire, et parfois même



Malika Kechadi, directrice de la nouvelle maison de quartier, forme son équipe et prend possession des locaux pour bientôt accueillir les habitants.

Philippe Beele/Ville de Lille

Malika. Des groupes thématiques vont se réunir pour faire émerger les propositions d'animation. Lieu choisi : à l'angle des rues Lestiboudois et Roland. Cet immense hangar est déjà pour un tiers occupé par une salle des sports gérée par l'Icam et la municipalité, pour un tiers par une entreprise d'insertion et, à présent, pour son dernier tiers par la maison de quartier. Conçus à partir d'une architecture existante, les locaux sont vastes et se singularisent par une belle luminosité. Au rez-de-chaussée, une salle à vocation sportive et deux destinées à diverses activités, et à l'étage un vaste espace libre et deux locaux associatifs, auxquels s'ajoutent des bureaux, soit une superficie totale de 1000 m². L'inauguration est prévue pour octobre

exister. Un premier centre de loisirs sans hébergement a pu fonctionner cet été, réunissant une quarantaine d'enfants de 6 à 12 ans. Pour l'ouverture, sont annoncées la poursuite de ces centres mais aussi des activités yoga, échecs, arts martiaux, et sont évoqués un atelier d'alphabétisation, du multimédia, des sorties pédagogiques, des matches d'improvisation, des moments festifs... Beaucoup de demandes des habitants concernent la culture, souligne Malika. Annick Georget rappelle également qu'un centre de la petite enfance doit voir le jour dans les anciens locaux de l'école Littré (début des travaux en 2002), ces deux nouveaux équipements donnant au quartier une forte dynamique en matière d'animation pour les différentes générations.

V.P.

Voir la reine

La reine des citadelles, bâtie par Vauban entre 1668 et 1670, ouvre ses portes pour une visite guidée dans le cadre des Journées du Patrimoine. Ces visites seront assurées par Renaissance du Lille Ancien et auront lieu le samedi 15 à

14h, 15h, 16h et le dimanche 16 à 11h 15, 14h, 15h, 16h 30 (avenue du 43^e R.I.). Expositions photos, théâtre de marionnettes et autres visites sont également au programme (disponible en mairie et à l'office de tourisme).

Expression libre

Groupe socialiste et apparentés

La vie quotidienne des Lilloises et des Lillois au cœur de l'action des élus socialistes

La rentrée sociale est malheureusement une nouvelle fois marquée par la recrudescence des plans sociaux. Le dépôt de bilan de l'entreprise Moulinex-Brandt nous rend plus solidaire que jamais envers les salariés de Selnor. Plus proche de nous encore, la fermeture de la filature Mossley d'Hellemmes (123 salariés) nous a tous profondément choqué et indigné. L'annonce de cette fermeture est d'autant plus inacceptable que les responsables du groupe Mossley ont fui leur responsabilité et refusé l'instauration d'un dialogue normal avec les salariés de l'entreprise. **Jamais dans l'histoire récente des conflits, nous n'avons connu autant de désinvolture et d'arrogance.**

C'est la raison pour laquelle, Martine AUBRY, dès le début du conflit, le Maire d'Hellemmes Gilles PARAGNEAUX et bon nombre de socialistes lillois se sont engagés dans le combat aux côtés des salariés de la filature, chacun à sa manière. **Martine AUBRY a vivement interpellé les dirigeants** du groupe pour qu'une solution humaine, sociale et financière, acceptable par tous soit trouvée. Sans minimiser la portée de ces licenciements car derrière chaque fermeture, des hommes et des femmes se retrouvent sans emploi et connaissent pour certains l'adversité, je veux rappeler que **depuis cinq ans, la France a créé plus d'un million d'emplois.** Aujourd'hui encore, le nombre d'emplois créés est supérieur au nombre d'emplois perdus. Cette situation nous la devons pour partie à la croissance mais aussi, et chacun le sait bien, aux mesures prises par le gouvernement au sein duquel Martine AUBRY a joué le rôle majeur : 35 heures, Emplois-Jeunes, lutte contre les exclusions. La loi de modernisation sociale qui sera examinée au début de l'automne devrait permettre de **renforcer les droits des salariés.**

Loin de se satisfaire de ce bilan, les socialistes lillois poursuivent leur combat pour l'emploi et la réduction des inégalités afin que chacun trouve sa juste place dans la ville. **Les problèmes de sécurité** ont fait l'objet de longs débats médiatiques au cours de l'été, les élus de la ville de Lille y travaillent depuis longtemps. **Des cellules de veille à Lille-Sud, à Bois Blancs, à Fives et au Faubourg de Béthune** existent. Ces cellules réunissent des représentants de la justice, de la police et des services municipaux. Elles examinent toutes les situations et s'assurent qu'à chaque acte d'incivilité, une sanction adaptée soit mise en œuvre. Elles s'étendront progressivement à l'ensemble des quartiers. La police de proximité verra ses ef-

fectifs renforcés et **de nouveaux postes d'agents locaux de médiation seront créés.**

La sécurité des hommes passe aussi par **une meilleure sécurité des espaces publics.** Afin d'assurer à chacun la possibilité de se déplacer librement à pied, en vélo ou encore en roller dans la ville, les déplacements seront facilités. Le 22 septembre, la « **journée sans ma voiture** » devrait permettre à chacun de découvrir ou de redécouvrir d'autres modes de transports mais aussi d'apprécier un espace urbain moins pollué, plus sain et plus propre.

L'emploi, la sécurité, la qualité de l'espace public sont autant de sujets sur lesquels les lillois réaffirment chaque jour leur attachement.

Les élus de la majorité ont pris des engagements en la matière le 18 mars dernier. Ils seront tenus.

Pierre de SAINTIGNON
Président du Groupe Socialiste

Groupe communiste

Les vacances ont permis à de nombreuses familles lilloises de se resourcer et de se retrouver un peu. Elles ont ainsi pu bénéficier de ce temps de repos indispensable et réparateur qui permet à chacun de se sentir regonflé.

Dans bien des domaines la rentrée tant attendue pourrait être d'ailleurs porteuse d'espoir et de changements.

Je pense notamment à l'emploi et à la loi de modernisation sociale qui va dans les prochaines semaines être débattu au Sénat. Cette loi, largement amendée par les parlementaires communistes, doit donner plus de moyens aux syndicats qui luttent dans les entreprises contre cette nouvelle aberration que sont les licenciements boursiers. Cet espoir, de nombreux salariés le guettent. Dans l'attente, un arrêt total des licenciements redonnerait des couleurs à la politique de l'emploi du gouvernement.

Pour les salarié(e)s de l'entreprise Mossley d'Hellemmes, il est clair qu'un tel soutien inscrit dans la loi aurait conforté leur action contre les licenciements sauvages dont ils font l'objet. Leur lutte, soutenue par les élus communistes hellemmois et lillois, a néanmoins permis à chacun d'entre eux d'obtenir le versement d'une indemnité qui, sans remplacer la perte d'un emploi, redonne un peu de dignité. Ce combat qui paraissait perdu d'avance est porteur d'espoir pour la suite.

Cela confirme qu'il n'y a pas de victoire sans lutte. Et la lutte des salariés de Mossley, c'est d'abord une victoire contre la fatalité.

Elle nous invite chacune et chacun à poursuivre les démarches contre les employeurs et auprès de l'Etat pour condamner l'attitude inhumaine et injuste des groupes financiers. C'est le sens de l'action menée par les communistes et de ma demande d'ouverture d'une enquête sur les raisons et les méthodes qui conduisent aujourd'hui à la fermeture inacceptable de cette entreprise hellemmoise..

Pascal LENGLET

Groupe des Personnalités

« L'intelligence humaine », une ressource renouvelable et inépuisable !

Notre société est à un tournant. Après une conception du progrès basée essentiellement sur la consommation de biens qui entraîne une utilisation gaspilleuse et polluante des ressources de la planète, une nouvelle culture du développement se cherche basée sur des critères qualitatifs de vie, de bien être, de solidarité dans le temps et l'espace.

Cette nouvelle civilisation appelle une plus grande productivité de l'intelligence humaine.

Répondre aux besoins d'aujourd'hui sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs, implique une utilisation rationnelle des ressources, patrimoine de l'humanité.

Pour cela l'investissement dans les femmes et les hommes, le soutien à leur capacité d'innovation que ce soit dans les entreprises ou dans la cité passe par un élargissement de la démocratie pour élaborer des réponses nouvelles.

Economiser les ressources de la planète, et utiliser plus largement ce gisement abondant, renouvelable et inépuisable devient l'enjeu principal d'un Développement Durable et Solidaire.

La campagne sur l'eau lancée lors du Conseil Municipal du 9 juillet dernier s'inscrit dans cette démarche.

L'appel à projet lancé auprès de tous les Lillois, simples citoyens, responsables associatifs ou partenaires économiques invite chacun à apporter sa réflexion, ses propositions, ses idées comme autant de contributions innovantes pour la gestion intelligente de cette ressource.

Utiliser mieux les capacités de chacun, c'est là la seule manière de remédier aux dysfonctionnements de notre société au niveau local comme au niveau global.

La démocratie participative en fait le pari.

Danielle POLIAUTRE
Groupe des Personnalités

Les Verts

Repenser la place de la voiture en ville

Les dernières chaleurs estivales ont amené leurs désormais traditionnels pics de pollution. Il ne viendrait à l'idée de personne, témoin d'un début d'incendie, d'attendre que l'alarme se déclenche pour intervenir. Au regard des incidences sur la santé de tous, et en particulier des personnes

âgées et des jeunes enfants, il est donc urgent d'agir, même si les seuils d'alerte de pollutions définis par la loi ne sont pas atteints.

Si la chaleur accentue la pollution atmosphérique, celle-ci reste essentiellement due au trafic automobile qui ne cesse de croître, et nous la subissons toute l'année.

A l'échelle de la ville, les Verts entendent réduire les capacités de stationnement et la place faite dans nos rues à l'automobile pour réduire l'usage de cette dernière au profit de la marche à pied, du vélo et des transports collectifs aujourd'hui sous utilisés. Sans ces mesures de base, indispensables, nous resterons impuissants à maîtriser ces nuisances.

Ce nouveau partage de la rue doit permettre aux lillois de mieux vivre dans leur ville, dans un espace urbain plus sûr et plus sain.

La journée « En ville sans ma voiture » du 22 septembre prochain doit être pour nous tous l'occasion de changer nos habitudes et de réfléchir ensemble à la ville de demain. Avec moins de voitures, des places plus conviviales, des transports collectifs adaptés et moins chers...

Le groupe des élus Verts
03 20 49 50 76
www.verts-lille.org

Union pour Lille

Comment protéger les Lillois !

La publication des statistiques des crimes et délits en France est au cœur de cette rentrée politique.

D'abord parce que cette publication semestrielle est exceptionnelle et surtout parce qu'elle fait apparaître une aggravation alarmante de la délinquance au niveau national (+ 10 % pour les 6 premiers mois de l'année, soit près de deux fois le niveau record des 12 mois de l'an dernier !).

Cette vérité des chiffres qui ne fait que confirmer le sentiment général d'insécurité qui a doublé en seulement 5 ans, justifie le grand débat que nous réclamons depuis des mois sur la sécurité à Lille qui reste la pre-

mière préoccupation des Lilloises et des Lillois.

Gouverner, c'est prévoir et l'insécurité revenue dans et autour de certaines stations de métro est, à titre d'exemple, un clignotant qui doit nous alerter.

Faudra-t-il atteindre les chiffres de la ville de Nice (+ 101 % d'agressions sur la voie publique !) pour réagir ?

C'est à froid qu'il faut, dès cette rentrée, analyser la situation lilloise avec le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance et débattre jusqu'à dans les Conseils de Quartier, pour élaborer un plan global de sécurité avant la fin de l'année et, le cas échéant, renégocier avec l'Etat le Contrat Local de Sécurité.

Policiers de proximité, Magistrats, acteurs sociaux sont tous au travail.

C'est maintenant aux élus de débattre démocratiquement pour dire comment ils veulent protéger les Lillois.

Christian DECOCQ

Union Pour Lille
48, rue Nicolas Leblanc
59800 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr
<http://opposition.municipale.free.fr/>

Groupe Front National

Halte à la mondialisation

La dernière filature de Lille, la SARL Hellemmes va fermer ses portes alors que le Chiffre d'Affaire du groupe auquel elle appartient a augmenté en 2000.

Ce n'est que la conséquence de la mondialisation favorisée par Messieurs CHIRAC et JOSPIN.

La décision de mettre à la porte les 122 salariés est d'autant plus choquante, qu'on apprend que le Groupe ne fait que délocaliser ses activités en Turquie et en Afrique du Sud.

Madame AUBRY, quand elle s'émeut de cette fermeture, ferait mieux de se souvenir que cette entreprise a bénéficié de nombreuses aides publiques dans le cadre du plan de relance de la filière textile habillement.

Encore un bel exemple du gaspillage de l'argent public.

Les élus FN
Permanence : 2 Place Saint André à Lille. Tél. : 03 20 51 69 78

Alimentaire

Que mange-t'on ?

Précédant la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre, l'Association Cap Humanaire organise les 13 et 14 octobre sur la Grand Place une grande manifestation « alimenTerre ».

En France et en Europe, la question de la qualité des aliments est devenue un enjeu de société majeur du fait des crises de la vache folle et de la fièvre aphteuse. Les consommateurs ne savent plus identifier l'origine de leurs aliments et craignent pour leur santé. L'Association Cap Humanaire organise les 13 et 14 octobre sur la Grand Place une grande manifestation « alimenTerre » afin de sensibiliser le public aux enjeux de la sécurité alimentaire et l'informer sur le déséquilibre entre les pays du Nord et ceux du Sud. Lors de cette manifestation, on pourra découvrir trois espaces différents, mais complémentaires. L'espace animation sera consacré aux activités pédagogiques en présence d'équipes d'animateurs, des yourtes kirghizes (tentes du Kurdistan) seront installées avec jeux pédagogiques, vidéos, diaporama.

L'espace information comprendra divers stands animés par des organisations de solidarité internationale, des organismes de lutte contre la précarité alimentaire, ainsi que des associations de consommateurs.

Le marché alimentaire et solidaire accueillera des producteurs des pays du Nord et du Sud (produits biologiques, de terroir, issus du commerce équitable), avec démonstrations, échanges avec les visiteurs, vente des produits présentés. On pourra aussi déguster les cuisines du monde et dialoguer avec les représen-



tants des associations de ressortissants et de migrants. Le 16 octobre, Journée Mondiale de l'Alimentation, les écoles de Lille seront invitées à déguster des cuisines venues d'ailleurs avec des fiches descriptives sur les aliments. Par ailleurs, des colloques scolaires seront organisés par des animateurs afin de débattre avec les élèves de la sécurité alimentaire. ●

BERNARD VERSTRAËTEN

• Renseignements : Cap Humanaire :
N° Azur : 0810.05.28.90
Internet : www.cfsi.asso.fr
Tél. : 03.20.53.20.64.

Handicap International

Contre les mines antipersonnel

Pour la 7^{ème} année consécutive, Handicap International invite le public à venir ériger une pyramide de chaussures contre les mines antipersonnel. Trente villes de France sont concernées. A Lille, cette manifestation se déroulera le 6 octobre, place Rihour de 10 h à 19 h.



Pyramide de chaussures avec Handicap International le samedi 6 octobre — place Rihour. ●

C'est au Président Bush que les participants des pyramides adresseront leur message de

protestation. En effet, les Etats-Unis n'ont pas signé le traité international interdisant les mines et n'entendent pas le faire dans un avenir proche. L'attitude de la première puissance de la planète sert clairement d'alibi à la majorité des cinquante-deux autres pays qui refusent encore de renoncer à cette arme, déjà interdite par 140 nations. Faire sauter le "verrou" américain est donc essentiel pour parvenir à une interdiction universelle des mines antipersonnel. Les pyramides de chaussures, comme celle qui sera érigée à Lille le 6 octobre, sont l'expression de la vigilance citoyenne sur l'universalisation et l'application du Traité d'Ottawa. C'est aussi l'occasion de rencontrer des membres de l'association, de s'informer sur ses actions de déminage et d'assistance aux victimes, dans près de cinquante pays à travers le monde. C'est enfin un événement résolument festif, avec la participation de nombreux artistes : spectacles, animations et jeux accompagnent la manifestation. ●

B.V.

Lille-Sud

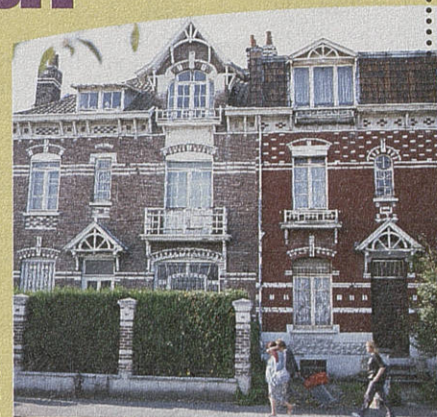
Gros coup de projecteur

Une exposition propose de découvrir le patrimoine architectural du quartier, très divers, comme ces maisons qui se trouvent rue de Marquillies.

Grande première pour Lille-Sud : il participe aux Journées du Patrimoine pour lesquels, d'ailleurs, il fait figure de « quartier-phare ». Occasion d'y découvrir des aspects peut-être surprenants pour ses habitants et sûrement méconnus des autres Lillois.

Pourquoi votre habitation, que ce soit une maison ou un immeuble, est-elle construite ainsi ? Pourquoi cette forme, ce nombre d'étages, ces matériaux, cette implantation par rapport à la rue, cette position par rapport aux autres bâtiments ? C'est ce que vous propose de découvrir l'exposition « le contraste dans la proximité : la construction d'un lieu ». Elle rassemble à la fois des documents anciens (plans, croquis, clichés...) et de très nombreuses photos actuelles pour tenter d'expliquer l'évolution de l'habitat ouvrier qui constitue pour une bonne part ce quartier. Mais cet habitat est très

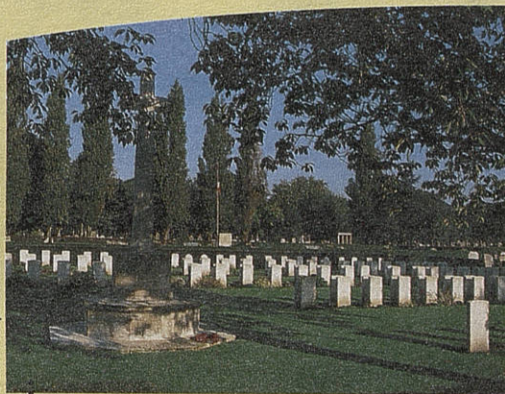
différent d'un secteur à l'autre. Entre les deux axes structurants que sont les rues du Faubourg des Postes et du Faubourg d'Arras, les sous-quartiers viennent s'ajouter comme dans un puzzle : les courées du vieux faubourg, la cité des fleurs, les habitations bon marché (HBM), les maisons de ville plus travaillées, les barres et tours HLM dispatchées à plusieurs endroits... Valérie Langlet et Sophie Di Nallo, du Service Animation du Patrimoine de la Ville, ont sillonné le quartier de fond en comble pour faire les repérages et retenir ce qui sera montré lors de l'expo. Le but n'est pas forcément d'être exhaustif mais bien de révéler la diversité de l'habitat de Lille-Sud, d'en avancer des raisons et même de surprendre sur tel ou tel type d'architecture qui s'y trouve. Tout cela en faisant le lien avec les autres quartiers de la ville. C'est autour du cimetière qui y occupe une emprise importante que Lille-Sud s'est étendu, au gré de son développement. Un cimetière n'est pas, à priori, un lieu auquel une



Daniel Rapach/Ville de Lille

majorité de personnes pense pour aller se balader. Pourtant, au moins trois bonnes raisons peuvent y inciter pour celui de Lille-Sud. L'esprit de recueillement y fait régner une atmosphère paisible dans un cadre arboré propice à la promenade. Il est connu pour la variété et la beauté de ses statues et compte des chapelles ou des vitraux dignes d'intérêt. Enfin, le parcourir entraîne dans un voyage à travers le temps et l'histoire, en se remémorant qui furent Charles Rameau, Léopold Simons, Gustave Delory ou quelques-uns des grands entrepreneurs lillois, filateurs de coton, enterrés là, ou encore l'explosion des 18 Ponts qui détruit le quartier de Moulins dans la nuit du 10 au 11 janvier 1916 ou les guerres coloniales. Dans le cadre des Journées du Patrimoine, une visite guidée est organisée pour en dévoiler ces aspects. Habitants, associations, écoles, groupe mémoire, contrat de ville, bibliothèque..., nombreux ont été ceux à participer activement à la mise en place de ce week-end exceptionnel. A la mesure de l'événement, ils accueillent, le 16 septembre, le festival « tous au sud », proposé par l'Aéronef. Sur scène se côtoieront des musiciens internationaux dont Sarhaoui, grande figure du raï algérien mêlant rythmes traditionnels et salsa, et Panico, révélation latino... ●

V.P.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Visiter le cimetière de Lille-Sud, c'est faire un voyage dans l'histoire, qui parle de personnes célèbres mais aussi de guerres...

PROGRAMME

- Visite guidée du cimetière, dimanche 16 septembre, à 16 h, rendez-vous devant le portail d'entrée de la rue du Faubourg des Postes
- Exposition « le contraste dans la proximité : la construction d'un lieu », visible jusqu'au 20 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, salle polyvalente, 83 rue du Faubourg-des-Postes
- Festival « tous au sud », avec Sarhaoui, Panico et d'autres, plaine Lazare Garreau, le 16/09 de 16 h à 21 h (gratuit)
- Rallies « à la recherche de nos catiches », les 15 et 16, se présenter à la terrasse du café « le petit pompier », sur la place du cimetière, à 10 h ou 14 h
- Grande kermesse, place Salvador Allendé, le 15/09 de 14 h à 17 h (ateliers danses folkloriques, vidéo, environnement, dessin, mamans gâteaux, sculpture sur Ytong...)
- Quizz littéraire organisé par la bibliothèque, le 15/09 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (nombreux prix à gagner, renseignements au 03.20.53.07.62.)
- Exposition « réinterprétations des lieux, réinterprétations des œuvres » (productions plastiques et écrites réalisées par les écoles primaires du REP Louise Michel), bibliothèque, jusqu'au 29 septembre). ●

• Programme complet disponible en mairie de quartier et en bibliothèque. Renseignements au 03.20.52.73.45.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
François ROUSSEAU, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAËTEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Illustrations : Loï, Laurent MARTY
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA-LD - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal septembre 2001
Tirage : 112 000 exemplaires.

Délinquance

Pour des sanctions « proportionnées »

Invitée du « Journal Inattendu » sur RTL le jour de la Braderie, Martine Aubry a affirmé que « chaque acte de délinquance » devait être sanctionné, mais que la sanction devait être « proportionnée ».

« Il faut que chaque acte de délinquance soit sanctionné, mais il faut que la sanction soit proportionnée : ça peut être de la prison, une tâche d'intérêt général, comme le soutien d'une famille qui n'arrive pas à remplir sa fonction parentale, ça peut être aussi des actions d'éducation », a déclaré Martine Aubry qui était interrogée sur les propos du Ministre de l'Intérieur, Daniel Vaillant, selon lesquels la sécurité « n'est ni de droite ni de gauche ». Evoquant la question des rave-parties, elle a plaidé pour « une autre relation à

la jeunesse » : « Les jeunes ne sont pas tous des violents, des toxicos, des délinquants, il faut leur faire confiance, ils portent peut-être plus que nous des valeurs d'humanisme, des valeurs de tolérance », a-t-elle dit.

« Avec de la confiance, avec de la discussion, en mettant des règles, en mettant chacun devant ses responsabilités et en reconnaissant et en respectant nos interlocuteurs, notamment les jeunes, on avancera beaucoup plus qu'en mettant un agent de police derrière chaque Français », a-t-elle ajouté. ●

Foot

Bientôt un grand stade

Samedi 8 septembre, Martine Aubry, Maire de Lille, avait convié Guy Delcourt, Maire de Lens, Luc Dayan, ancien Président et actuel actionnaire du LOSC, et Pierre Drossi à l'Hotel de ville pour évoquer les modalités d'organisation des matches de coupe d'Europe entre les villes de Lille et de Lens.

Le Maire de Lille a rendu, à cette occasion, un hommage appuyé aux « Sang et Or », et a chaleureusement remercié Guy Delcourt d'avoir mis à disposition de l'équipe lilloise le stade Bollaert. « C'est un véritable cadeau », a affirmé le Maire de Lille, avant de remettre à son homologue lennois la médaille d'or de la ville de Lille. « Le sport sert à tout, et même à rapprocher nos deux villes », a ajouté Martine Aubry.



... Guy Delcourt, maire de Lens avec Martine Aubry

Philippe Beete/Ville de Lille

Les supporters du LOSC se rendront en effet dès le mercredi 12 septembre à Lens pour assister au premier match de la Ligue des champions. Grâce à un partenariat actif entre la SNCF et la ville de Lille, le billet de train aller-retour entre les deux villes ne coûtera que 10 francs aux Lillois se rendant au stade de Lens pour soutenir leurs favoris. His-

toire d'éviter que la distance entre les deux villes prive le public de se déplacer. L'opération a réussi, puisque 33 000 places ont été vendues en trois jours.

L'agrandissement du stade

A l'issue de cette rencontre, Martine Aubry a tenu à préciser les modalités d'organisation et les délais concernant l'agrandissement du stade Grimonprez-Jooris à 35 000 places. Un appel d'offre international a été lancé le 9 août dernier, et les candidatures devront être arrivées pour le 18 septembre prochain. A cette date, les trois architectes retenus par le jury travailleront sur le projet d'agrandissement du stade. Un stade qui devra être « le plus beau et de meilleure qualité possible », selon le Maire de Lille.

Quant à la date de livraison du nouveau stade, s'il reste encore impossible à déterminer précisément, Martine Aubry a indiqué que la municipalité travaillait « main dans la main avec le club lillois pour que le choix du concepteur se fasse dans les meilleurs délais ». Selon les propositions retenues donc, les travaux pourraient débuter dès l'automne 2002. La volonté est de raccourcir au maximum les délais et d'avoir rapidement le nouveau stade ●

FRANÇOIS ROUSSEAU

www.mairie-lille.fr

Le Journal de Lille
retrouvez votre magazine sur internet



Hellemmes

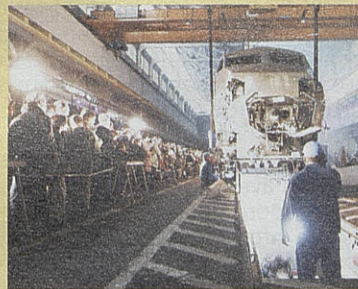
Commune associée

Un point d'orgue pour le patrimoine

Comme Lille, Hellemmes participe, les 14, 15 et 16 septembre, aux journées du patrimoine.

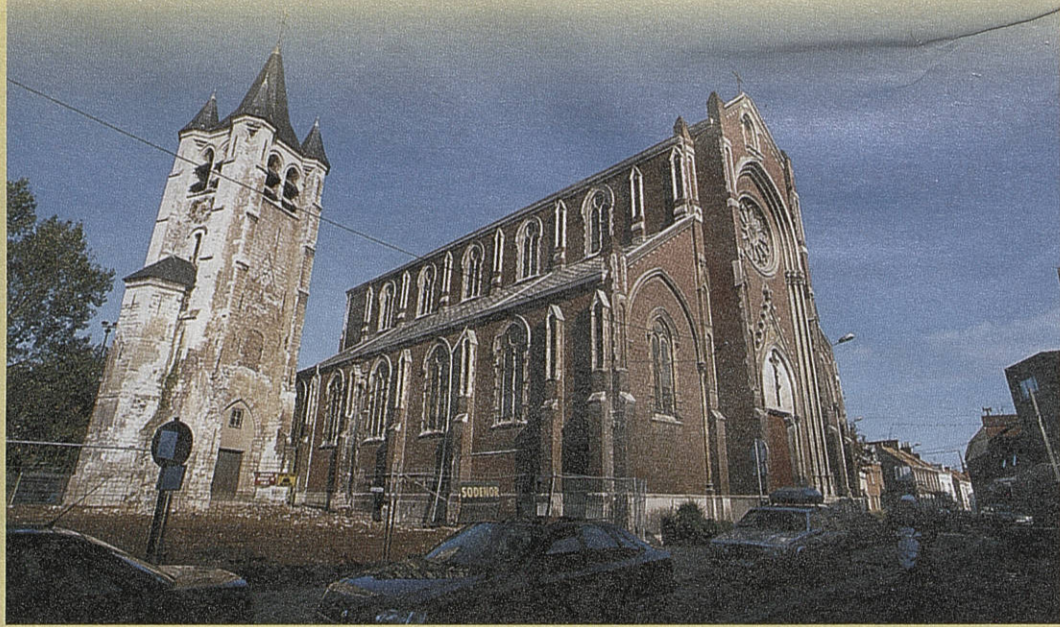
Cette année sera marquée par l'inauguration des orgues restaurées de l'Eglise Saint Denis, le vendredi 14 septembre, à 20 h. Classés monuments historiques, les orgues d'Hellemmes, construites par les frères Damiens, facteurs d'orgues furent restaurées une première fois après avoir été abîmées pendant la première guerre mondiale. Délaissées quelque temps au profit d'un instrument électronique, elles sont ensuite progressivement réutilisées. Il y a maintenant quelques années, quelques financeurs, dont la commune, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) se sont mobilisés pour la rénovation de ces instruments historiques. Ce vendredi symboli-

sera l'aboutissement d'années de travaux et d'efforts pour sauver cette part entière du patrimoine hellemmois. À la suite de cette inauguration, un récital d'orgue par Philippe Lefebvre, titulaire des Orgues de Notre Dame de Paris, Directeur du Conservatoire National de Région de Lille, sera donné. Le lendemain, l'Atelier Choral de l'Ecole de Musique d'Hellemmes, « Hellemmois Chantons », « l'Ensemble Vocal Divertimento » et l'Orchestre de Chambre d'Hellemmes donneront un concert de chœurs, orgue et orchestre. Durant toute la manifestation, le clocher sera, lui aussi, mis en valeur par un éclairage spécifique. Durant ces journées exceptionnelles, d'autres lieux sont ouverts au public. Des visites guidées de la Mairie d'Hellemmes sont organisées le samedi 15 à 10 h, 14 h et 16 h, et le dimanche 16 à 15 h 30. Même formule



pour le Parc Communal, le samedi 15 à 11 h, 15 h et 17 h et le dimanche 16 à 15 h 30. Chaque année, les visites des ateliers SNCF remportent un vif succès. Cette année encore, ils ouvrent leurs portes, spectacle son et lumière, et explication du fonctionnement des ateliers vous feront découvrir un lieu qui a marqué l'histoire d'Hellemmes. Bonne balade à travers la ville! ●

OLIVIER VER ECKE



Daniel Rapach/Ville de Lille

Sportez-vous à Hellemmes

L'édition 2001 de la traditionnelle cérémonie des Trophées Sportifs a lieu le 22 septembre. Tous à vos agendas !

La remise des trophées sportifs a toujours été un événement important dans le calendrier hellemmois. Permettant de récompenser les sportifs hellemmois s'étant distingués durant l'année, pour leur performance mais aussi pour leur dévouement envers leur club ou association. Ainsi récompense-t-on aussi bien les encadrants que les sportifs eux-mêmes. Cette année, la fête prévue pour le 22 septembre, à 19 h, dans la salle Delannoy. On vous attend nombreux. ●

OVE

Il y a déjà deux ans, le bicross acrobatique nous avait impressionné. Cette année encore, différentes acrobaties et prestations sont programmées.

